

RÉFORMÉS

JUIN 2019

Edition La Côte / N°27 / Journal des Eglises réformées romandes



Egalité entre hommes et femmes :
pourquoi on n'y arrive pas ?

5

ACTUALITÉ

Un pasteur
condamné pour
« délit de solidarité »

8

PORTRAIT

Marc Pernot,
pasteur et blogueur

21

SOLIDARITÉ

S'engager pour les
réfugiés, grâce à
un outil de l'EPER

25

VOTRE CANTON

JUIN 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

4 ACTUALITÉS

- 4 Ascension et Pentecôte: ce qui se cache derrière les week-ends prolongés.
- 5 Le combat du pasteur Norbert Valley devient emblématique de la lutte contre l'article 116 de la Loi sur les étrangers qui criminalise la solidarité.
- 6 La vie des Eglises romandes.
- 7 La reconnaissance des évangéliques comme étant d'« intérêt public » par le Canton de Vaud est un exercice de régulation – partagée – du religieux. Une opinion du théologien Pierre Giscl.

8 PORTRAIT

Rencontre avec le pasteur Marc Pernot. Son blog jecherchedieu.ch propose une découverte de l'Evangile qui correspond au rythme de vie contemporain.

10 DOSSIER LES MÉCANISMES DE L'INÉGALITÉ

- 12 Travail: Plus souvent à temps partiel, les femmes se retrouvent davantage en situation de précarité à l'heure de la retraite.
- 14 Ces croyances profondément ancrées dans notre culture qui assoient le sexisme.
- 16 Des femmes invitent le protestantisme à s'interroger.

18 ART

Lauréat d'un Swiss Press Award, le journaliste Pierre Pistoletti a été touché par une photo de Marcel Imsand.

19 CULTURE

Théologien et auteur de polars, Marc Voltenuer théorise les liens entre Bible et romans policiers.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Comment s'engager pour les réfugiés? L'EPER propose un outil en ligne.

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les lettres de Paul, Priscille a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformés.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

L'ÉGALITÉ, PLUS QUE DES CHIFFRES



L'égalité? « Ça traîne ! », estiment les féministes « historiques » engagées depuis un demi-siècle, qui remarquent, que sur certains points, la situation empire – pensons à l'essor du marketing genré. « C'est quasiment fait », rétorquent au contraire ceux pour qui la loi sur l'égalité est suffisante. Ils arguent que les écarts entre hommes et femmes existent toujours, mais se réduisent petit à petit comme le montrent certains chiffres. Les inégalités se régleraient ainsi d'elles-mêmes, avec le temps. Celles qui subsistent seraient une sorte de « résidu incompressible », quasi naturel, comparable à la part structurelle du taux de chômage.

Mais l'égalité n'est pas qu'une affaire de chiffres. Bien sûr, supprimer les écarts de salaire et de représentation des femmes dans les instances de décision est un prérequis indispensable pour y arriver.

La discussion collective qui s'est ouverte depuis #MeToo nous conduit cependant à une autre dimension. Nous découvrons peu à peu le monde d'un point de vue féminin.

Depuis ce fameux mois d'octobre 2017, j'ai découvert que c'est une femme, Josephine Cochrane, qui a inventé le lave-vaisselle, et une autre, Margaret Hamilton, qui a codé le logiciel permettant d'aller sur la Lune ; Que des surfaces de bureaux aux ceintures de sécurité, un grand nombre d'objets et de lieux sont d'abord conçus pour les hommes ; que la règle selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin » dans la langue française a été codifiée par des hommes, au XVII^e siècle, etc.

Autrement dit, l'égalité est aussi et surtout affaire d'histoire, de mythes, d'inconscient, de transmission, d'écoute, de stéréotypes... Des mécanismes que nous décryptons dans ce numéro.

Le racisme aux Etats-Unis n'a pas pris fin avec l'abolition de l'esclavage. La loi sur l'égalité n'a pas mis fin au sexisme. Ce qui fait la différence, ce sont nos perceptions, et nos actes. Et la grève du 14 juin prochain, que *Réformés* soutient, est un acte fort.

► Camille Andres, journaliste

Ascension et Pentecôte : entre présence et absence

Plus que des week-ends prolongés, les deux fêtes de fin mai et début juin sont, pour les chrétiens, un rappel que le Christ est présent, mais de façon différente.



L'ascension du Christ de Bernardino Gandino (1587 - 1651) dans une église de Brescia (Italie).

CÉLÉBRATIONS L'Ascension et la Pentecôte ? Périodes idéales pour un camp de caté ! Comment la commémoration de l'élévation de Jésus vers le ciel, puis celle du don du Saint-Esprit sont-elles vécues en paroisse ? Sont-elles avant tout des congés ? Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux universités de Lausanne et Genève, rappelle que « ces fêtes trouvent leurs origines dans le seul cycle de Luc (Evangile de Luc et Actes des apôtres) et pourtant, elles ont acquis une importance primordiale dans le christianisme ».

L'absence de Dieu

« Pour moi, les fêtes répondent aux questions des croyants. Les rites rendent concrètes des notions parfois un peu conceptuelles », explique le pasteur Armin Kressmann, coauteur de « Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes » (OPEC, 2016). « L'Ascension, c'est l'exact pendant de Noël. Autant Noël marque la proximité de Dieu, autant l'Ascension nous appelle à vivre dans l'absence. Les

apôtres doivent entrer dans le projet d'un Dieu qui leur dit *lâchez-moi les baskets!* » « L'observation des enfants nous apprend beaucoup sur comment appréhender ce mystère », explique Florence Auvergne-Abric. Avec les Théopopettes et le *Godly Play*, cette pédagogue propose aux enfants de construire leur propre spiritualité. « Un des apprentissages les plus éprouvants du tout-petit est de comprendre que le parent qu'il ne voit plus soudain réapparaîtra ; au fil du temps, s'affermir en lui la confiance que l'être aimé ne disparaît jamais complètement. Adulte, je ne remets plus en question le fait de revoir ceux qui vivent loin de moi. Mais quand c'est la mort qui crée l'absence, seule cette expérience de la confiance peut créer la certitude d'un < après >, d'un mystère non menaçant. »

Eglise ouverte sur la diversité

« Pentecôte, concrètement, est la fête de la communauté », pour Armin Kressmann. « Beaucoup plus qu'à Pâques où nous sommes renvoyés individuellement devant la croix et le tombeau vide. Pentecôte, c'est le fondement collectif de l'Eglise ! » Pour Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève, « Pentecôte est la marque de fabrication du christianisme ! Très vite, les chrétiens ont osé exprimer, transmettre et traduire leur foi vers la langue et la culture de l'autre ! » A comparer aux autres religions du livre : « L'islam a construit sa révélation sur l'arabe et l'a sacralisé. Le judaïsme, lui, a osé créer dans l'Antiquité déjà une tradition alternative : à côté de la Bible en hébreu, il y a eu une version grecque, même augmentée. En regard de cela, il y a quelque chose de passionnant dans le christianisme qui, dès les commencements, prend le risque de la pluralité » amenant aux foisonnements de traductions que l'on connaît aujourd'hui. **► Joël Burri**

Des origines peu connues

L'apparition de ces fêtes dans la pratique chrétienne est peu documentée. On lit souvent que l'ascension n'est attestée que dès la fin du IV^e siècle, mais pour Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Lausanne, cette célébration est certainement plus ancienne. Initialement, il s'agissait davantage d'un cycle que d'une fête en tant que telle. Ce n'est que dans le dernier tiers du IV^e siècle que s'ajoute le souvenir du don de l'Esprit qui va progressivement donner lieu à une fête distincte.

« Dès le XVI^e siècle dans le calendrier réformé, on ne conserve que le dimanche de l'Ascension et on laisse tomber le jeudi. Chez Calvin cette commémoration peut être marquée par une prédication sur ce thème, mais pas plus ! », rappelle Christian Grosse, professeur d'histoire et anthropologie des christianismes modernes aux universités de Lausanne et Genève. Sous la Réforme, il y a une certaine méfiance vis-à-vis des fêtes et ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que l'on assiste à « un timide retour d'un calendrier liturgique ».

Sur réformés.ch

Retrouvez sur notre site une version plus détaillée de ce texte ainsi que des vidéos ludiques pour découvrir l'Ascension et la Pentecôte. www.pin.fo/ascension.

« Nous avons honte ! »

A la suite de la condamnation du pasteur Norbert Valley, de plus en plus de voix s'élèvent pour critiquer le « délit de solidarité ». Et la manière dont sont traités – pour ne pas dire traqués – les réfugiés et sans-papiers en Suisse.



© Réseau évangélique suisse

Le cas de Norbert Valley suscite l'indignation au-delà des réseaux évangéliques.

INDIGNATION « Il y a des lignes rouges à ne pas franchir et pour moi, elles l'ont été du moment où Norbert Valley a été condamné. Sans compter son interpellation durant un culte », s'exclame Paul Schneider (voir encadré). Ce chirurgien retraité depuis vingt ans, qui a présidé de nombreuses instances ecclésiales dont le Synode de l'EERV ou l'Assemblée des délégués de la FEPS, sait de quoi il parle. Il a été l'un des fondateurs de l'Observatoire suisse du droit d'asile et des étrangers en 2007, organisme qui sensibilise les parlementaires fédéraux à la situation des réfugiés. Il est aussi actif dans une association qui s'occupe de requérants d'asile à Sainte-Croix. En septembre 2018, il a créé « le groupe de Saint-François », qui réunit une quinzaine de personnalités, responsables d'Eglise, actuelles ou passées, pour des rencontres spirituelles.

Timidité

Parmi elles, Pierre Bühler, professeur honoraire de théologie de l'Université de Zurich, Claude Ruey, qui a été conseiller national, conseiller d'Etat et président de l'EPER, Jean Martin, ancien médecin cantonal, ou Danilo Gay, diacre et très engagé auprès d'ARAVOH, association pour les requérants d'asile de Vallorbe,

Anne-Catherine Reymond, membre de la communauté catholique de Sant'Egidio, active dans la défense des droits humains. « On n'a pas de structure, on n'a pas de logo... », explique Paul Schneider. Mais tous sont engagés pour les réfugiés et se sont reconnus dans la situation de Norbert Valley. Ces militants au parcours bien rempli trouvent les Eglises d'aujourd'hui très timides sur les questions d'accueil. « On a honte », tonne Danilo Gay.

La Suisse championne des renvois

Leur honte et leur colère ciblent aussi la Suisse et celles et ceux qui ont accepté la révision et le durcissement des lois sur l'asile lors de la votation de 2006. Ces croyants ne se reconnaissent pas dans l'attitude de fermeture de notre pays. Selon le *SonntagsBlick* repris par Heidi.news, la Suisse est en effet championne des renvois : elle expulse 56 % des requérants qui déposent une demande d'asile sur sol helvétique. Et les rapatrie dans des pays dangereux comme la Somalie ou l'Afghanistan. La Suisse a signé 66 accords de réadmission, un record. À titre de comparaison, l'Union européenne ne renvoie que 36 % de ses demandeurs d'asile.

Face à cette situation, le groupe de Saint-François qui s'est constitué début septembre a décidé d'agir, en organisant le 22 juin une journée spéciale aux côtés de Point d'Appui, Sant'Egidio, Amnesty International. Elle a plusieurs objectifs : soutenir Norbert Valley, d'abord : « Nous lutterons tant qu'il faudra, nous avons un fonds pour payer amendes et frais de justice. Et nous gardons la Cour européenne des droits de l'homme en point de mire », affirme Paul Schneider. Il envisage aussi d'alerter l'opinion sur la nécessité de modifier l'article 116 de la Loi sur les étrangers, qui pénalise l'assistance faite aux réfugiés. **Camille Andres**

Journée des réfugiés

Le 22 juin, à l'église Saint-Laurent (Lausanne) à 9h30, cercle du silence sur le thème du délit de solidarité. Animations diverses.

À 12h, célébration œcuménique.

Norbert Valley, coupable d'agir en humain

En août, Norbert Valley, pasteur d'une Eglise évangélique du Locle, a été condamné par ordonnance pénale à une amende de 1000 francs avec sursis par le ministère public neuchâtelois. Sa faute ? Avoir nourri et aidé un ami réfugié togolais en séjour illégal en Suisse, ce qui est interdit par l'article 116 de la Loi sur les étrangers. Il estime que « cette loi est absurde, indigne de la Suisse et de ses traditions humanitaires ! ».

Amnesty International et Solidarité sans frontières le soutiennent et ont lancé une pétition ; et la Verte Lisa Mazzone a déposé une initiative parlementaire. « La majorité des élus fédéraux ne vont probablement pas suivre leur collègue », estime toutefois Paul Schneider. En France, l'inflexion a déjà eu lieu : le « délit de solidarité » a été fortement réduit par une décision du Conseil constitutionnel.

Norbert Valley qui a contesté l'amende attend la décision du Ministère public qui va soit classer le dossier soit renvoyer le pasteur devant le tribunal.

Pétition en ligne : www.amnesty.ch

Retrouvez l'interview complète sur www.pin.fo/valley

Silence des protestants valaisans sur le suicide assisté

FIN DE VIE La question de l'accès au suicide assisté dans les EMS est à l'agenda politique en Valais. Jusqu'ici, certains établissements interdisaient à leurs résidents d'y recourir, mais en première lecture, le Grand conseil a adopté une nouvelle mouture de la Loi valaisanne sur la santé qui garantit cette liberté. Alors que les catholiques ont clairement pris position contre, « L'Eglise évangélique réformée du Valais ne se positionne pas sur la question », déclare Gilles Cavin, vice-président du Conseil synodal (organe exécutif) de l'EREV. « L'Eglise réformée est très partagée, tant au niveau du Conseil synodal que des paroisses », explique le pasteur. La question du suicide assisté n'en agite pas moins les esprits. « La soirée organisée début mars sur ce thème, dans la paroisse de Monthey, a attiré les foules », rapporte Hélène Küng, pasteur de la paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon. Et de noter que cette rencontre n'a pas seulement

réuni « des paroissiens reconnaissables, mais bon nombre de personnes actives dans les EMS, des médecins, des infirmières, etc. »

« Les demandes de suicide ont beaucoup augmenté ces dernières années », estime Gilles Cavin. « Ces deux dernières années, j'ai eu quatre cas, alors que cela ne m'était jamais arrivé auparavant. » Jeff Berkeiser, le doyen des pasteurs et diacres de l'EREV, confirme également cette impression : « Je ne l'ai pas vécu personnellement, mais en discutant avec certains collègues, j'ai découvert avec étonnement qu'un certain nombre d'entre eux avaient déjà concrètement été confrontés à la question. » Et de souligner : « C'est une question difficile : c'est une chose quand on est dans la théorie, une autre quand on est face à la famille et aux soignants. »

Et théologiquement, comment aborder cette question ? « Pour moi, s'il y a quelqu'un qui peut comprendre la détresse de ces personnes qui envisagent le suicide assisté, c'est bien Dieu », répond Hélène Küng. « On appartient à une génération protestante où on n'avait pas le droit de se plaindre, de demander de l'aide. Or, la base théologique de notre foi, c'est le fait que Dieu comprend, et c'est cet accueil, en tant que pasteur, dont j'ai l'honneur d'être le témoin, quelle

que soit la situation. Si l'on croit que Dieu ne comprend pas, on peut fermer boutique. » ▀ **Protestinfo**

« La liberté de conscience ne commence pas à 18 ans ! »

ÉDUCATION Croire ou ne pas croire, telle est la liberté de chacun. Mais qu'en est-il précisément du côté des enfants ? Où s'arrête la liberté des parents de les élever selon leurs convictions propres et où commence « le droit de l'enfant à la liberté de pensée et de conscience », garanti par la Convention relative aux droits de l'enfant ? C'est autour de cette épineuse question que s'est tenu, début mai, à Genève, le colloque international « Droits de l'enfant et croyances religieuses ». Pour Jean-Pierre Rosenczweig, ancien président du Tribunal pour enfants de Bobigny (F), « on est généralement dans un non-dit feutré en la matière : les enfants < doivent > s'inscrire dans les convictions religieuses de leurs parents. » Mais il constate : « Peu d'adultes pensent que l'enfant a des droits

À L'AGENDA

29 mai et 26 juin **Lectio divina.** Soirées de silence et méditation biblique à Crêt-Bérard (VD). **Me 29 mai et me 26 juin, 19h à 21h15.** Possibilité d'assister à l'office (**18h**) ou de prendre un repas léger (**18h30**). Infos et inscription : www.cretberard.ch.

Du 5 au 7 juin **Colloque.** Le *Römerbrief* de Karl Barth 100 ans plus tard – quelle actualité ? A l'Université de Genève. Entrée gratuite. Inscription et infos : www.unige.ch/theologie. Le colloque (**dès mercredi matin 5 juin à 8h45, Uni Bastions, salle B112**) est accompagné par **deux conférences publiques (les 5 et 6 juin à 18h30)** et un **concert autour de Mozart (le soir**

du 7 juin, au théâtre Les Salons, Rue Jean-François Bartholoni 4, Genève).

Le 14 juin **Spectacle.** Françoise Dorier, pasteur, propose une version décalée des Évangiles dans un « one-woman-show ». **14 juin, 20h**, temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie, La Chaux-de-Fonds. Entrée libre, collecte.

Le 26 juin **Concert.** Grand concert annuel du Chœur Bach. **Me 26 juin, 20h**, à la cathédrale de Lausanne, avec l'OCL (Orchestre de Chambre de Lausanne) et quatre solistes, sous la direction de Romain Mayor. Infos : www.choeurbach.ch

Du 28 au 30 juin **Braderie.** Les Eglises issues de la migration, l'Eglise méthodiste et les paroisses réformées de Bienne tiendront un stand commun lors de la braderie de Bienne. **Ve 28 au di 30 juin**, rue de la Gare, Bienne. Infos : Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com

Le 30 juin **Culte interculturel.** Quatre communautés issues du protestantisme participeront à un culte interculturel. Les communautés invitées chanteront dans leur langue maternelle. **Di 30 juin, 11h**, au temple de Veyrier (GE), suivi d'un apéritif festif. ▀

autres que celui de ne pas être maltraité. De là à imaginer qu'il peut choisir sa religion, il y a un fossé! » Ne pas transmettre sa religion à son enfant, serait-ce dès lors souhaitable? « Donner à son enfant une éducation religieuse, c'est lui faire connaître la dimension spirituelle de la vie, l'encourager à découvrir les valeurs non matérielles », exprime Frédérique Seidel, conseillère spéciale pour les droits de l'enfant au Conseil œcuménique des Eglises.

► **Protestinfo**

Croix de bois, croix de fer, rendez-vous au sommet

PAYSAGE Avec l'arrivée des beaux jours, de nombreux randonneurs partent gravir les montagnes. Mais pourquoi avoir placé des croix sur leurs cimes? Le pasteur genevois Etienne Jeanneret a sillonné les

sommets à la découverte des croix situées au sommet des montagnes de Suisse romande et de Haute-Savoie.

C'est la polémique suscitée par un guide fribourgeois qui avait abattu des croix sur certains sommets au nom de la laïcité en 2010 qui a poussé ce randonneur hors pair à se questionner. « L'action de ce guide n'a pas du tout eu l'impact qu'il souhaitait. Il a été condamné pour atteinte à la liberté de croyance. Dès lors, je me suis vraiment demandé si on pouvait ainsi imposer des croix sur les sommets », se souvient Etienne Jeanneret. Entre la fin février et juillet 2018, le pasteur est parti à la recherche de croix, lors d'excursions journalières, dont certaines à peau de phoque. Du Cervin au Crêt de la Goutte dans le Jura, en passant par le Môle près de Genève, le pasteur a découvert pas moins de 58 croix arrimées aux sommets. Si actuellement, on ne pose plus de nouvelles croix, car les sommets ont tous été conquis, on en remplace beaucoup. Etienne Jeanneret partage son expérience, ses photos et ses recherches dans son blog croix-sens.ch.

► **Protestinfo**

Régulation nécessaire du religieux



DIALOGUE La demande de la Fédération évangélique vaudoise d'amorcer le processus pouvant conduire à la reconnaissance est une belle opportunité de

dialogue. Profitable pour les deux parties, l'Etat et, par-delà, la société civile, et la Fédération évangélique. C'est aussi un exercice de régulation, partagée, du religieux. Régulation nécessaire, mais devant être plus différenciée qu'on ne l'imagine le plus souvent. Il y aura plusieurs questions à approfondir, par-delà la « Déclaration d'intention » signée début avril. Celle de la pluralité religieuse, sa reconnaissance formelle, mais, aussi, la manière de la gérer et de se situer face à d'autres traditions ou positionnements. Celle des manières de vivre la sexualité, et de ce qu'on en fait et en dit socialement. Celle de l'articulation et de la pertinence respective des savoirs et du religieux (on pense notamment au créationnisme), de la morale aussi, et de la culture.

Il y aura également à ouvrir une discussion, utile pour tous, sur les radicalités religieuses. Un phénomène social large, qui a ses caractéristiques propres, nouvelles dans leurs formes. Cela passera par un approfondissement de ce qu'il en est d'une tradition dans son rapport à ses références, ses « textes fondateurs » comme disent certains. La discussion me paraît ici d'autant plus requise que la mouvance évangélique est aujourd'hui touchée par ce phénomène de radicalité. Et qu'il ne faut pas s'en cacher, même si la tradition évangélique, qui a pu se déployer de manière fructueuse depuis son apparition au XIX^e siècle, n'y est pas réductible. Comme la tradition musulmane n'est pas réductible au salafisme, sur sol wahhabite, et doit dire en quoi elle est différente.

► **Pierre Gisel, membre de la commission consultative vaudoise en matière religieuse**

Un pasteur de notre équipe partira en congé sabbatique.
Pour son remplacement, nous cherchons du 1^{er} septembre 2019 au 29 février 2020

**Un ou une pasteur-e à 50-60%
avec bonnes connaissances de la langue allemande.**

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de M^{me} Martine Lavanchy, pasteure, tél. 079 360 29 83, martine.lavanchy@paroisse-fribourg.ch.

Nous vous prions d'envoyer votre dossier de postulation complet, accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, à la Paroisse réformée de Fribourg, à l'attention de M. Christoph Merk, responsable du personnel, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délai: 10 juin 2019

Diplôme en accompagnement spirituel

Prof. hon. Lytta Basset, Dr Cécile Entremont et Pierre-André Pouly responsables de formation

AASPIR Association pour l'Accompagnement SPIrituel
Formation de base de janvier à juin 2020 à Grandchamp (NE)



Cette formation donne des outils permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée

Informations et inscription : www.aaspir.ch

Association pour l'Accompagnement SPIrituel - secretariat@aaaspir.ch - Tél. 021 862 26 00

Marc Pernot :

« Genève est la Mecque protestante »

Le pasteur Marc Pernot a rejoint l'Eglise protestante de Genève en mai 2018 pour développer la présence de l'Évangile sur internet par le biais du blog *jecherchedieu.ch*.

OPTIMISME Né à Paris dans une famille de scientifiques – ses trois frères et sœurs ont également suivi des études de sciences –, Marc Pernot a tout naturellement étudié dans une école d'ingénieurs. C'étaient les débuts de l'informatisation. Lui qui a toujours « adoré » les cartes topographiques travaillera une dizaine d'années en tant qu'informaticien en cartographie : « Mon métier me passionnait. J'avais un très bon poste dans l'administration, avec un statut et un salaire confortables. » Pourtant, un jour, n'y tenant plus, il démissionne, acceptant de diviser son salaire par cinq et de renoncer à sa retraite dorée.

Un engagement absolu

« J'avais besoin de souffler. Cela faisait dix ans que je travaillais à 100 % tout en étant en parallèle engagé bénévolement presque à mi-temps dans mon Eglise », explique le Parisien. Chef scout, il était également actif dans le catéchisme des enfants, s'occupait de soutien scolaire, était prédicateur laïque et trésorier d'une association d'entraide. Responsable des groupes de jeunes, il passait toutes ses vacances en camps : « Je faisais même le ménage et le bricolage dans les locaux de mon Eglise. »

Sa décision est difficile à accepter

pour ses parents. Pourtant, ils sont issus de familles protestantes engagées depuis des générations dans leur Eglise. « Cela leur donnait du souci. Devenir pasteur n'était pas une tradition familiale. Et j'avais déjà un frère – pasteur à la paroisse de l'Etoile, à Paris – qui avait suivi cette voie... », précise Marc Pernot. Il boucle ses études de théologie « à pas renforcés », poussé par l'absence de salaire. Après ces trois années passées entre Paris et Montpellier, il commence sa deuxième carrière professionnelle, à Nîmes. Il fait alors figure de précurseur en promouvant l'Eglise sur l'internet naissant !

Face à la déchristianisation

Il répond ensuite à une demande « désespérée » venue de Nancy, qui ne trouvait aucun pasteur d'accord de braver... le climat réputé trop humide et frais. « Il n'y fait pas si mauvais que ça ! En revanche, j'ai été choqué de voir le manque de culture religieuse. La déchristianisation est incroyable là-bas. C'est pourquoi j'ai développé un concept pour rejoindre la tranche d'âge des actifs », se souvient le Genevois d'adoption. Sa pastorale sur internet connaît un succès certain. Sa vie privée aussi puisqu'il y rencontre sa future femme, une pasteure coréenne venue dans la région pour y étudier les philosophes Jacques Ellul et Paul Ricœur.

En 2007, Marc Pernot retourne dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre. Dans ce lieu « magnifique et bien vivant », il choisit de « remettre la théologie au centre » et reprend tout naturellement son travail de développement de l'Eglise en ligne. Avec un formidable succès puisque son blog compte 110 000 visiteurs mensuels,

« dont des centaines ont par la suite demandé à recevoir un baptême d'adulte dans l'Eglise », précise-t-il. « C'est la preuve que cela correspond à la façon de pratiquer d'aujourd'hui, chacun à son allure. C'est plus facile compte tenu du rythme de vie moderne. Les gens sont surchargés et ne peuvent pas sans arrêt aller au temple. Ils consultent le blog quand ils le peuvent », explique-t-il. Les deux pics de fréquentation sont la pause de midi et après 22 heures !

Après onze ans dans la « cathédrale protestante de Paris », ce n'est pas un hasard si le sexagénaire choisit de rejoindre Genève. C'est un retour aux sources puisque son grand-père maternel est né dans le quartier de Plainpalais. Il étudiera à l'École de chimie de Nancy avant de s'engager sous les couleurs françaises durant la

Première Guerre mondiale. Du côté paternel, Marc Pernot a également des origines helvétiques, vers « l'inattendu » Goumoens-le-Jux, dans le canton de Vaud. « Pour les réformés français,

« L'Évangile n'a jamais été plus actuel »

Genève est la Mecque protestante. Nous avons un attachement historique pour cette ville qui fut la Cité de Calvin, la source des Eglises protestantes en France et le refuge des réformés français. Je trouve que l'Eglise protestante de Genève se bouge pour faire face à la déchristianisation. Elle cherche à inventer de nouvelles choses pour rejoindre les gens. J'aimerais contribuer à cette dynamique. Je crois que l'Évangile n'a jamais été plus actuel et qu'il y a un vrai modernisme du protestantisme réformé en articulant la réflexion et la prière. Il n'y a pas de raison pour que cela ne marche pas ! », conclut avec son optimisme coutumier le pasteur-blogueur. **▲ Anne Buloz**



Bio express

1990 Quitte son travail dans l'administration française pour commencer des études de théologie.

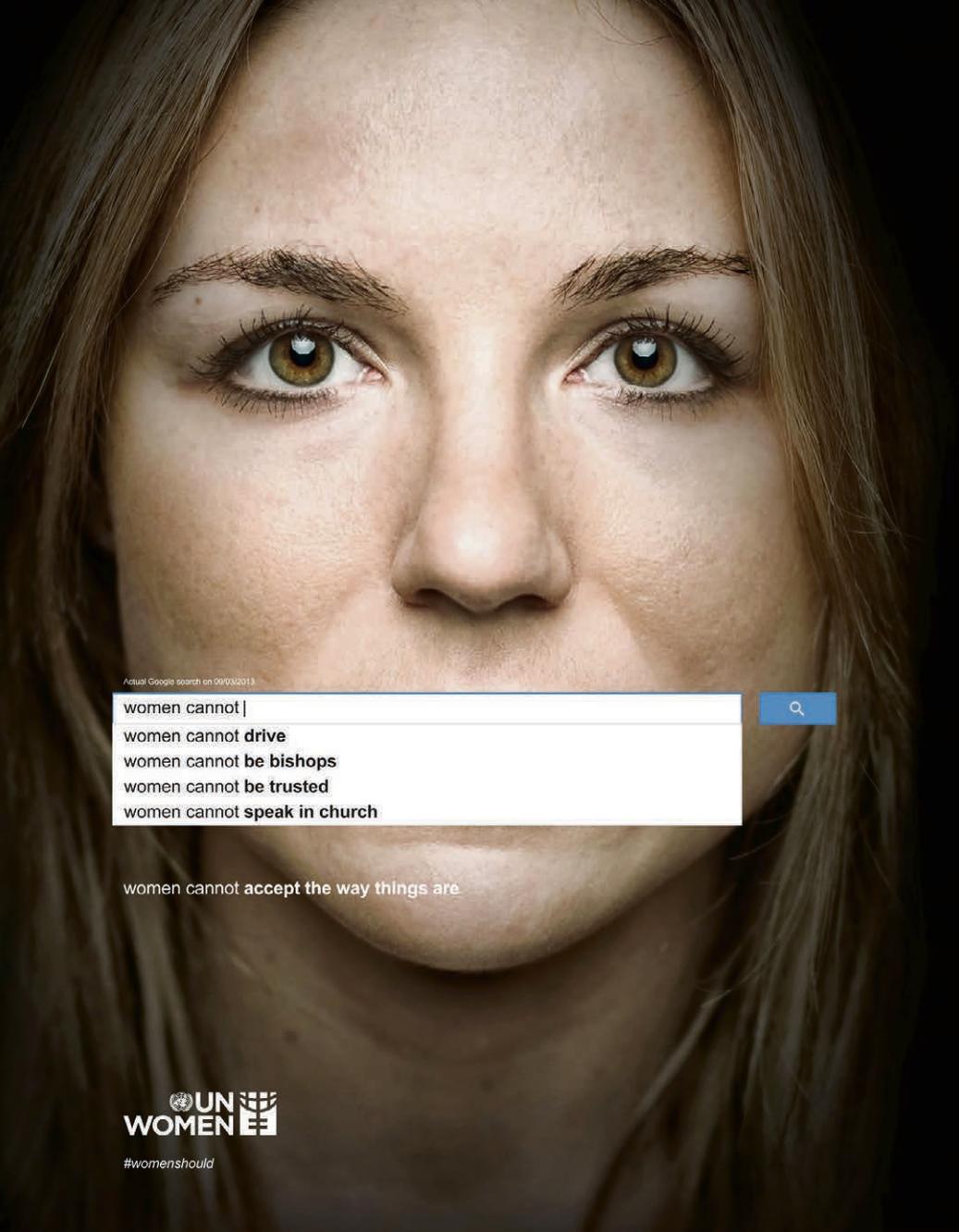
1996 En poste à Nîmes, il commence à développer une pastorale en ligne.

2007 Devient pasteur dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre, à Paris, où il crée un blog qui connaît un beau succès.

1^{er} mai 2018 Rejoint l'Eglise protestante de Genève où il travaille pour la Région Centre-Ville Rive Gauche et au développement de la présence de l'Evangile sur internet.

jecherchedieu.ch

Lancé en novembre 2018, le blog de l'Eglise protestante de Genève développe chaque semaine son offre de prières, de prédications, de contenus théologiques et de questions-réponses. La contribution de plusieurs pasteurs permet de proposer des prédications de différents styles, mais également de valoriser leur travail dans les lieux. « C'est très prometteur. Les pasteurs peuvent alimenter ce pot commun et présenter ainsi notre vision d'Eglise. Cette diversité fait notre force. Je suis très content de mener ce service d'Eglise que nous proposons aux gens qui ne sont pas dans l'Eglise. Tout le monde a besoin d'une nourriture spirituelle régulière », précise Marc Pernot.



Actual Google search on 09/03/2013

women cannot |

- women cannot **drive**
- women cannot **be bishops**
- women cannot **be trusted**
- women cannot **speak in church**



women cannot accept the way things are



#womenshould



Actual Google search on 09/03/2013

women need to |

- women need to **be put in their place**
- women need to **know their place**
- women need to **be controlled**
- women need to **be disciplined**

women need to be seen as equal



unwomen.org



Actual Google search on 09/03/2013

À LA RACINE DU MAL

DOSSIER Les inégalités ont des facettes multiples. Notamment économiques. Des mécanismes profonds dévalorisent les femmes sur le marché du travail. Et les maintiennent dans la précarité. Une logique universelle, ancrée en chacun de nous, qui, pour être remise en cause, demande une action à tous les niveaux : théologique, communautaire, associatif. Aujourd'hui, tous ces milieux sont mobilisés.

Intelligence artificielle

En 2013, une campagne d'ONU Femmes contre le sexisme utilise de véritables propositions de recherche Google pour révéler la discrimination, le déni, le rejet dont les femmes font toujours l'objet au XXI^e siècle.

Source : www.pin.fo/onufemmes

Retraite des femmes : la grande désillusion

La première des inégalités qui impacte les femmes est économique. En Suisse, elles travaillent majoritairement à temps partiel. Une situation qui les handicape fortement une fois arrivées à la retraite.



Sans bas de laine, une grande partie des femmes suisses peinent à joindre les deux bouts une fois arrivées à la retraite, si elles ne sont pas soutenues par un conjoint.

TÉMOIGNAGES Agathe* vient tout juste d'avoir septante ans. Bien qu'elle soit à la retraite, elle travaille encore une cinquantaine d'heures par mois en tant que vendeuse dans un kiosque.

« Je fais surtout cela pour garder une activité qui me fait du bien au moral. Je pourrais me débrouiller sans ce revenu complémentaire, mais je dois dire qu'il est tout de même le

bienvenu. » Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de cinquante-cinq ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant, elle touche actuellement l'AVS et bénéficie d'un capital issu du 2^e pilier de son ex-mari, dans lequel elle pioche régulièrement : « Je l'ai déjà quelque peu entamé. Il faut dire qu'avec mon AVS d'environ 2000 francs par mois, vous n'allez pas bien loin. Une fois que vous avez payé le loyer, l'assu-

**« En Suisse,
42% des femmes
n'ont que l'AVS
pour vivre »**

rance maladie et les factures courantes, il ne vous reste plus grand-chose », ajoute-t-elle. Pour limiter les frais, elle a emménagé dans un appartement plus petit. Elle envisage également de se séparer de sa voiture si sa situation financière devenait plus difficile. Pour l'instant, elle ne compte pas arrêter de travailler : « Je suis encore relativement en bonne santé. Si ma patronne veut encore de moi, je pense bien continuer cette activité quelques années. »

Gérer l'urgence

Quand elle arrive en Suisse en 1998, Luiza* débarque d'Amérique latine avec une fille de 14 ans et un petit de deux ans. Là-bas, cette assistante comptable qui avait aussi son propre business espère un avenir meilleur pour ses en-

fants. Après des mois de conflit avec son époux, elle se retrouve seule avec ses deux enfants et trouve de petits emplois comme aide ménagère. « C'était une période difficile. Je gagnais 2200 francs par mois. » Pendant 10 ans, elle garde cet emploi auprès de différents patrons : « Dès que la confiance était là, je leur demandais de me déclarer, même pour les tout petits boulots. »

A cette époque, impossible de se faire un bas de laine, elle apprend à raisonner « en degré d'urgence » : elle règle en priorité le loyer, les assurances et les factures indispensables. « Pour la nourriture et les besoins quotidiens, j'avais toujours peur de savoir ce qu'on allait pouvoir manger. On développe une mentalité de survie », explique sans fard cette femme de 53 ans, bien maquillée, derrière une tasse de thé.

Amertume

Jamais de vacances, jamais de repos. Elle ne compte pas ses heures de travail. Au point qu'elle tombe malade en 2008. Une hernie discale, qui est le point de départ à partir duquel elle entame une nouvelle étape professionnelle. Elle garde une amertume certaine lorsqu'elle songe à cette période. « Nous les femmes, on prend plus en charge la responsabilité de tout le foyer. J'aurais voulu partager la charge financière avec mon ex-compagnon, mais il n'envisageait que la vie à deux, alors que je souhaitais me séparer. Il m'a harcelée, suivie, menacée au début. Il a pris en otage mon fils pendant un an. J'ai dû contracter un prêt pour payer son billet afin de le faire revenir en Suisse. » Aujourd'hui, sa situation est régularisée, elle travaille comme traductrice et médiatrice culturelle. Luiza a eu un troi-

sième enfant, s'est remariée, mais ne travaille toujours pas à 100 %. Et reste consciente que les années de cotisations « manquées », du fait de son arrivée tardive en Suisse, de ses années de travail au noir ou de sa maladie, lui feront défaut une fois la retraite venue.

Minimum vital

« Je trouve très frappant que en Suisse, 42 % des femmes n'aient que l'AVS pour vivre lorsqu'elles arrivent à la retraite », précise Corinne Schärer, responsable du syndicat UNIA pour la grève des femmes de juin prochain. Cette situation découle du fait qu'elles travaillent souvent à temps partiel et touchent de bas salaires. Pour rappel, la cotisation au 2^e pilier n'est obligatoire qu'à partir d'un revenu annuel de 24 000 francs. « Une des principales revendications de la grève des femmes est une augmentation équitable des salaires des femmes, ce qui aura une incidence directe sur leur revenu à la retraite », ajoute Corinne Schärer.

« Actuellement, les prestations de l'AVS de base se situent en dessous du minimum vital d'existence », complète Regula Bühlmann, responsable des questions d'égalité des sexes auprès de l'Union syndicale suisse. Pour elle, il serait plus que nécessaire de renforcer l'AVS pour offrir une retraite digne à toutes les personnes qui ne bénéficient pas d'autres revenus.

Du côté de Pro Senectute Arc jurassien, les femmes font nettement plus appel que les hommes au service de consultation sociale. « Nous sommes moins confrontés à des cas qui découlent d'un divorce qu'auparavant. Le nouveau droit matrimonial qui règle un partage équitable de la prévoyance clarifie bien les choses », souligne Gérard Bonvallat, directeur adjoint et responsable de la consultation sociale. Il observe une nouvelle problématique : « Nous avons un nombre croissant de femmes qui n'étaient pas mariées. Elles ne bénéficient d'aucune protection. » Sauf arrangements spécifiques, elles ne peuvent pas prétendre aux prestations vieillesse de leur conjoint en cas de décès ou de séparation.

■ **Camille Andres / Nicolas Meyer**

* Prénoms d'emprunt

L'ambiguïté du temps partiel

ÉTUDE Afin de concilier vie professionnelle et vie familiale, une grande partie des Suisses ont recours au temps partiel. La plupart du temps, ce sont les mères qui réduisent leur taux d'occupation pour s'occuper de leurs enfants. Bien que cette solution soit très appréciée, elle a un impact direct sur le niveau des prestations vieillesse souvent négligé par les personnes concernées.

Selon une étude*, les femmes ayant des enfants rencontrent des obstacles majeurs à l'emploi à plein temps ou à temps partiel élevé. Cette situation est due en partie aux normes sociales – voir p. 14-15 – ainsi qu'à des phénomènes institutionnels. La Suisse est notamment l'un des pays développés qui dépense le moins d'argent public pour les politiques familiales, en particulier pour la prise en charge de la petite enfance.

L'étude démontre également que le « réflexe » du mariage reste très ancré en Suisse lorsque les parents ont des enfants. Quant aux couples non mariés qui deviennent parents, ils recourent moins au temps partiel. Un divorce ou une séparation fait accroître le taux d'activité des mères de façon très marquée, les besoins financiers augmentant d'environ 30% par rapport au ménage d'origine. Paradoxalement, cela a une incidence positive sur les cotisations vieillesse. Dans sa conclusion, le rapport souligne qu'il serait important de rendre les générations qui entrent sur le marché du travail sensibles à cette problématique afin qu'elles puissent concilier vies professionnelle et familiale en toute connaissance de cause. Un emploi à temps partiel qui se situe entre 40 et 60% limite le risque de se retrouver démunie une fois arrivée à la retraite. **N.M.**

* *Les conséquences du travail à temps partiel sur les prestations de prévoyance vieillesse*, étude de l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne et de la Haute Ecole de travail social de Genève, mandatée par la Confédération suisse des délégué-e-s à l'égalité entre femmes et hommes.

En savoir plus sur les inégalités de genre

Dans la tête de... un macho

Une émission de la RTS qui décrypte les mécanismes de la domination masculine. On y entend de nombreux spécialistes suisses. www.pin.fo/macho, 52 min.

Female Pleasure

Ce documentaire de la Suisse Barbara Miller (2018) suit cinq femmes qui dénoncent la répression du plaisir féminin dans leurs traditions respectives. www.femalepleasure.org.

Les couilles sur la table

On présente souvent La Poudre comme le podcast féministe par excellence. Pourtant LCST (pour les intimes), animé par Victoire Tuillon, interroge ce qui est aujourd'hui remis en question : les masculinités. www.pin.fo/lcst.

Lettres sur l'égalité des sexes

On peut grandir dans une communauté protestante et critiquer sa tradition. C'est ce que font, au XIX^e siècle aux Etats-Unis, Sarah et Angelina Grimké. Elles développent un argumentaire théologique pour défendre tant les droits des noirs que ceux des femmes.

Lettres sur l'Égalité des sexes, Sarah M. Grimké, Labor et Fides, 2016.

Ni Eve ni Marie

Comment comprendre l'implication des femmes dans des traditions qui les ostracisent ? Une excellente série de recherches. *Ni Eve ni Marie. Luttes et incertitudes des héritières de la Bible*, Françoise Lautman, Labor et Fides, 1998.

Le féminisme

« On ne naît pas femme, on le devient », « nos désirs font désordre » : ce précis revient sur la construction des luttes féministes à travers sept slogans. *Le Féminisme*, Anne-Charlotte Husson et Thomas Mathieu, Le Lombard, 2016.

Service égalité de l'Unige

Ce n'est un secret pour personne : le service égalité de l'Unige, dirigé par Brigitte Mantilleri, est une véritable référence, et son site regorge de ressources. www.pin.fo/egalitege.

Des mécanismes puissants

Si, en 2019, les inégalités de sexe existent toujours, au point que certains ne réalisent même pas le problème, c'est qu'elles reposent sur des réflexes et croyances profondément ancrés dans nos sociétés et nos inconscients. Zoom sur sept d'entre eux avec Eglantine Jamet, spécialiste des questions de genre.



Eglantine Jamet

Docteure en sciences sociales, spécialisée dans les questions de genre et de diversité.

► LA HIÉRARCHIE ENTRE LES SEXES

C'est quoi ?

Une construction sociale, basée sur une distinction culturelle entre hommes et femmes, qui veut que « partout, de tout temps et en tout lieu, le masculin est considéré comme supérieur au féminin », selon l'anthropologue Françoise Héritier (1933-2017) qui a mis en lumière cette notion.

Quel impact ?

L'organisation de la société repose sur une division sexuée des rôles et des tâches, une différence de valeur étant attribuée à ces rôles et ces tâches.

Un exemple ?

Les femmes sont confinées aux métiers ou activités du *care* (NDLR: activité de soin, d'attention à autrui, de sollicitude...), puisqu'on estime que « le don de soi » est dans leur nature. Ces métiers étant considérés comme féminins, ils sont aussi les moins rémunérés, en raison de cette hiérarchie de valeur.

Où est le problème ?

Biologiquement, les différences entre hommes et femmes sont ténues et questionnées par la recherche. Elles ne peuvent en aucun cas être à l'origine de qualités ou de compétences

différentes. L'essentiel de la distinction entre hommes et femmes est donc une construction sociale. Il n'existe pas de gène de la lessive, de la physique, de la mécanique, ni de la danse ou du ménage. Le problème, c'est que ces valeurs sont enracinées inconsciemment et qu'elles guident nos perceptions.

► LE SEXISME

C'est quoi ?

Le système produit par cette hiérarchie des sexes. Cette organisation sociale se fait toujours au détriment du sexe féminin, entraînant discriminations, oppressions, violences. S'il peut exister des situations de discrimination à l'égard des hommes, il n'existe pas dans l'histoire de système qui se soit construit au détriment du sexe masculin. Les sociétés matrilineaires n'ont pas entraîné de domination d'un sexe sur l'autre.

Quel impact ?

Cantonnées à des tâches moins valorisées, les femmes subissent des discriminations: inégalités salariales, difficultés d'accès aux postes à responsabilité, harcèlement, violences. Le sexisme favorise les violences faites aux femmes, comme le souligne le Conseil de l'Europe « puisque le sexisme < ordinaire > fait partie d'un continuum de violences », et installe un « climat d'intimidation, de peur, de discrimination, d'exclusion et d'insécurité ».

Un exemple ?

Les femmes doivent toujours prouver leurs qualités deux fois plus que les

hommes, elles sont toujours suspectées d'incompétence. Parce qu'elles privilégient leur vie de famille, il est considéré comme justifié de les rémunérer moins ou ne pas leur accorder de promotion.

Où est le problème ?

L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est de 17 % en Suisse tous secteurs confondus en 2018. Des revenus moins élevés entraînent une précarité accrue pour les femmes ou des situations de dépendance accrues.

► LES STÉRÉOTYPES

C'est quoi ?

Attribuer à tous les membres d'un groupe social (les femmes, par exemple) des compétences, caractères, rôles similaires.

Un impact ?

Une éducation différente entre filles et garçons qui stimule des qualités et des compétences différentes et encourage les enfants à se projeter dans des modèles correspondant aux normes de genre.

Un exemple ?

Une étude scientifique (Condry, 1976) montre que les larmes d'un bébé sont interprétées majoritairement comme de la colère lorsqu'on croit avoir affaire à un garçon, et de la peur s'il est décrit comme une fille.

Où est le problème ?

Les stéréotypes sont présents partout, tout le temps. Ils participent à la reproduction du système sexiste en ne permettant pas aux individus, ni les hommes ni les femmes, de se construire selon leurs

aspirations propres. A noter : les hommes aussi sont victimes de stéréotypes.

► LES CROYANCES

C'est quoi ?

L'expression, dans la sphère symbolique, de la hiérarchie des sexes, utilisée pour renforcer et légitimer les inégalités.

Quel impact ?

Les mythes justifient, renforcent et légitiment l'ordre social existant, comme l'explique Mircea Eliade (1907-1986), et donc les inégalités de genre.

Un exemple ?

La gestation est une caractéristique biologique des femmes. Mais nombre de mythes et textes fondateurs l'attribuent aux hommes : Athéna naît du crâne de Zeus, Eve de la côte d'Adam, le dieu Odin chez les Vikings insuffle la vie, tout comme Quetzalcóatl chez les Mayas. L'homme au début apparaît donc comme la seule source de fécondité, le seul doté du pouvoir de donner la vie, donc supérieur. (Voir nos interviews en ligne d'Elisabeth Parmentier ou Lauriane Savoy au sujet de la primauté de l'homme dans les récits de création de la Genèse.)

Où est le problème ?

Lorsque ces croyances deviennent des dogmes, donc ne peuvent être contestées, elles contribuent à faire accepter de profondes inégalités. A noter que le monothéisme n'a pas créé la domination masculine, mais il l'a légitimée comme venant de Dieu : c'est « l'ordre divin ».

► L'ANDROCENTRISME

C'est quoi ?

Le fait que l'homme et les valeurs masculines servent de référence et de norme autour desquels toute la société se construit. Le masculin est le modèle de référence inconscient et invisible.

Quel impact ?

Le féminin devient l'exception, le problème, l'anormal.

Un exemple ?

Dans la langue française : le masculin l'emporte sur le féminin ! Une règle qui, comme l'ont montré plusieurs historiens, date du XVII^e siècle. Les « suppléments » féminins des magazines, qui renforcent l'idée que la femme aurait besoin de contenus spécifiques. Des études récentes montrent

que la conception des crash-tests, smartphones, équipements sportifs, militaires, scientifiques ou spatiaux, ou même des bureaux (!), ne sont pas conçus pour les femmes. A Genève, et ailleurs en Europe, la prise de conscience que les aménagements/équipements urbains excluent les femmes de la pratique du sport en ville conduit à de profondes remises en question.

Où est le problème ?

Etre un homme est un « privilège invisible », car structurel, comme l'explique Michael Kimmel, sociologue américain spécialisé dans le genre, dans un TED Talk devenu célèbre. Prendre conscience des inégalités demande donc de se rendre compte de ce privilège.

► LA MASCULINITÉ TOXIQUE

C'est quoi ?

Une culture (basée sur des stéréotypes de genre) selon laquelle être un homme implique ou permet d'être viril et dominant à plusieurs niveaux (économiquement, sexuellement, etc.)

Quel impact ?

Cette culture contribue à dévaloriser le féminin et confine chaque genre dans des rôles fermés, avec lesquels ils ne sont souvent pas à l'aise.

Un exemple ?

Devoir être « celui qui rapporte l'argent au foyer » entraîne une pression énorme sur les hommes, notamment lorsqu'ils se retrouvent au chômage puisque leur iden-

tité de genre, selon cette culture, ne leur permet pas d'être improductifs.

Où est le problème ?

Dans cette culture, l'identité d'un individu fonde sa valeur sur sa supériorité par rapport aux femmes. Cette culture repose sur les inégalités. Et donc, les renforce. Les conséquences pour les femmes sont très graves : harcèlement, violences, culture du viol découlent de cette hiérarchie de valeur.

► L'AUTOLIMITATION

C'est quoi ?

L'intériorisation pour les femmes du stéréotype que le féminin est inférieur et du fait qu'elles ne réussiront pas aussi bien que les hommes.

Quel impact ?

C'est le principe de la prophétie auto-réalisatrice : lorsqu'on se dit et qu'on se convainc qu'on est moins bien, on réussit effectivement moins bien.

Un exemple ?

Des études scientifiques montrent que cette conviction, lorsqu'elle est assésée, entraîne des mathématiciennes à produire des erreurs ou des fillettes à échouer à des exercices.

Où est le problème ?

Cette croyance basée sur de nombreux mécanismes conduit effectivement les femmes à se comporter différemment, à échouer, ou à produire plus d'erreurs, renforçant ainsi des stéréotypes dans les faits. **Camille Andres**



Lutter contre les stéréotypes de genre, un travail à entreprendre dès l'enfance.

Elles font bouger

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier : ces deux théologiennes à l'Université de Genève prônent une approche critique des textes bibliques, longtemps lus de manière sexiste. Sans tomber dans le simplisme.



CRITIQUER Interroger les textes bibliques – notamment les plus misogynes –, les replacer dans leur contexte. Et revisiter la place des femmes et l'égalité dans la tradition chrétienne. C'est la démarche qui guide le travail de Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier. Elle a abouti à *Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018), ouvrage réalisé avec la théologienne Pierrette Daviau, qui donne notamment lieu à une série dans *Réformés* (p. 22-23). Et qui s'inscrit dans une longue tradition de lectures féministes des textes bibliques, de la *Woman's Bible* d'Elisabeth Cady Stanton (1895) aux lettres des sœurs Grimké (voir p. 13). « Dans la recherche biblique, les femmes ont appar-

té des perspectives innovantes, repris des textes dans leur langue originale, questionné des acquis, des traductions... et valorisé des femmes oubliées, y compris par l'histoire du christianisme », rappelle Elisabeth Parmentier. Elle en est convaincue, les perspectives des femmes sont essentielles pour renouveler l'interprétation des textes. Même si, elle en est consciente, être une femme ne suffit pas à être féministe. Et appartenir à une Eglise conservatrice n'empêche pas de se rebeller contre la tradition, comme l'ont fait les sœurs Grimké aux Etats-Unis au XIX^e siècle.

L'exigence et le refus des étiquettes caractérisent sa démarche tout comme celle de Lauriane Savoy. « On ne peut pas projeter nos questions et attentes dans les

textes bibliques. On ne peut pas faire de Jésus un féministe ou de Paul un misogyne. La préoccupation de leur époque n'était pas l'abolition du statut social. Il faut être plus prudent et plus exigeant intellectuellement », précise Lauriane Savoy, consciente qu'« on lit toujours les textes depuis notre point de vue, dans une société comportant des rapports de pouvoirs qui influent sur notre manière de lire ».

Si les lectures féministes ouvrent une perspective neuve sur nombre de textes (voir nos articles en ligne), d'autres résistent toujours à une relecture plus égalitaire, comme ce passage de la 1^{re} épître à Timothée, chap. 2, verset 15, qui contredit le message chrétien du salut en Christ puisqu'il explique que

Emmanuelle Jacquat

Parler du harcèlement au cours d'un culte ? C'est ce qu'a tenté cette pasteure en mars dernier, dans la semaine marquée par la journée internationale des droits de la femme.



CHANGER La démarche de cette jeune ministre s'inscrit dans une volonté de changer le cours normal des cultes. « J'ai beaucoup d'amis distancés de l'Eglise qui ne se retrouvent plus dans les formes habituelles de cérémonies, qui ne comprennent plus la liturgie... » Elle choisit d'organiser une série de célébrations titrées « 50 nuances de culte ». Celle du

17 mars se démarque par une prédication très longue, autour du thème du harcèlement. « La qualité d'écoute était exceptionnelle », souligne un participant. La pasteure part des textes bibliques pour expliquer les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans les premiers siècles du christianisme et leurs conséquences jusqu'à aujourd'hui. « Il y a un inconscient puissant, présent depuis des siècles, ancré dans une certaine tradi-

tion religieuse, qui nous anime toujours, même si la religion est moins présente dans nos sociétés », explique la jeune femme. Le malentendu qu'elle souhaite lever ? « L'idée de soumission. Pour moi, toute une série d'incompréhensions vient de là. J'entends des catéchumènes de 10 ans raconter que « l'homme a été créé avant la femme »... Le viol conjugal a été reconnu tardivement en Suisse, parce que l'inconscient collectif, formé

le protestantisme

les femmes doivent garder le silence et seront « sauvées par leur maternité ». Faudrait-il un « Vatican II » pour débarrasser le corpus chrétien de ses éléments les plus violents ou inégalitaires ? « Non. Il faut faire avec et comprendre. Ces textes ont toujours quelque chose à nous apporter si on peut les travailler. D'autant plus que la science avance et nous permet d'approfondir nos connaissances », assure Lauriane Savoy. Aujourd'hui, elle analyse le pastorat féminin. Au XX^e siècle, ce n'est pas une lecture biblique patriarcale qui a retardé son apparition. « Dans le débat, ce qui posait problème, c'est que la femme puisse être mère. Or maternité et pastorat n'étaient pas vus comme compatibles. » L'Eglise protestante était tributaire des mentalités de son temps, ce qui l'a conduite à ouvrir petit à petit toutes les fonctions (dont le pastorat) aux femmes. ► C.A.

par une certaine lecture des textes bibliques, estimait que les femmes devaient être soumises à leurs maris. » Face à tous ceux qui se sentent perdus au milieu des revendications féministes actuelles, elle redonne une boussole simplissime : le respect. « J'ai découvert que dans la version originale de *La Belle au bois dormant*, la Belle subit en réalité un viol. J'ai grandi avec la version de Disney, qui crée une confusion. Embrasser quelqu'un qui dort, c'est « chou ». Mais on a beau changer la réalité pour la rendre plus jolie, cela ne masque pas l'irrespect. » ► C.A.

Gabriela Allemann Heuberger

Défendre l'égalité ? La présidente des Femmes protestantes en Suisse (FPS), faitière de différentes organisations féminines, depuis le 1^{er} juin, l'a toujours fait.



SE RÉVOLTER L'énervement ? Chez Gabriela Allemann Heuberger, il est arrivé d'un coup. Un beau matin, dans son gymnase de Berthoud (BE), dans l'Em-

mental, son professeur d'allemand explique avoir vu un match de foot féminin et trouvé cela « horrible ». « Ce moment a marqué un éveil. Je me suis énervée et j'ai réalisé que les questions politiques me concernaient en tant que femme. Ce sujet est devenu personnel. » Ni une, ni deux, elle participe à la création d'un club de foot féminin, et à celle d'une section « jeune » du parti socialiste. « Je voulais m'engager politiquement pour les femmes et pour la justice. »

Elle étudie la théologie, mais ne se destine pas immédiatement à devenir pasteur. « Mon grand-père était ministre, ma grand-mère femme de pasteur. C'est important de le souligner, car sans elle, il n'aurait pas pu mener cette vie. De l'intérieur, j'ai bien vu combien le rôle et le travail de l'épouse étaient peu valorisés, et que le métier de pasteur demandait un engagement à 150 %, rendant compliquée et parfois presque inexistante toute vie familiale, ce que je trouvais négatif. » Elle milite beaucoup pour les temps partiels choisis, gage selon elle de qualité de vie.

Les études la passionnent et elle rejoint des groupes de travail sur la théologie au féminin, puis réalise, à dessein, ses stages chez des pasteures femmes, y compris une pasteur homosexuelle. « J'ai compris qu'on pouvait avoir une vie personnelle, continuer à travailler sur un doctorat, et incarner sa fonction de manière à

impulser des changements non seulement dans sa communauté, mais j'espère, pour toute l'Eglise. »

Durant dix ans, elle est pasteur à Münsingen, entre Berne et Thun, à mi-temps. Un rythme tout sauf anodin pour cette mère de deux enfants. « Mon époux aussi était à 50 %, c'est un luxe d'avoir pu se permettre cela. Il est important qu'hommes et femmes puissent se définir autrement que par le travail : par leurs loisirs et leur vie de famille, notamment. » En tant que présidente des FPS, organisation faitière plutôt discrète, principalement active dans le lobbying politique, elle compte dans un premier temps s'inscrire dans la continuité. « J'aimerais continuer à faire entendre la voix des femmes et poser les questions dans les domaines publics qui les concernent, notamment le *care* et tout ce travail non reconnu, ou la construction des rôles de genre. S'il y avait une priorité politique pour elle ? « Que la loi sur l'égalité soit enfin appliquée dans les faits ! Nous devons nous attaquer aux causes profondes des inégalités. » ► C.A.

Infos : www.efs-fps.ch

Le plus du web

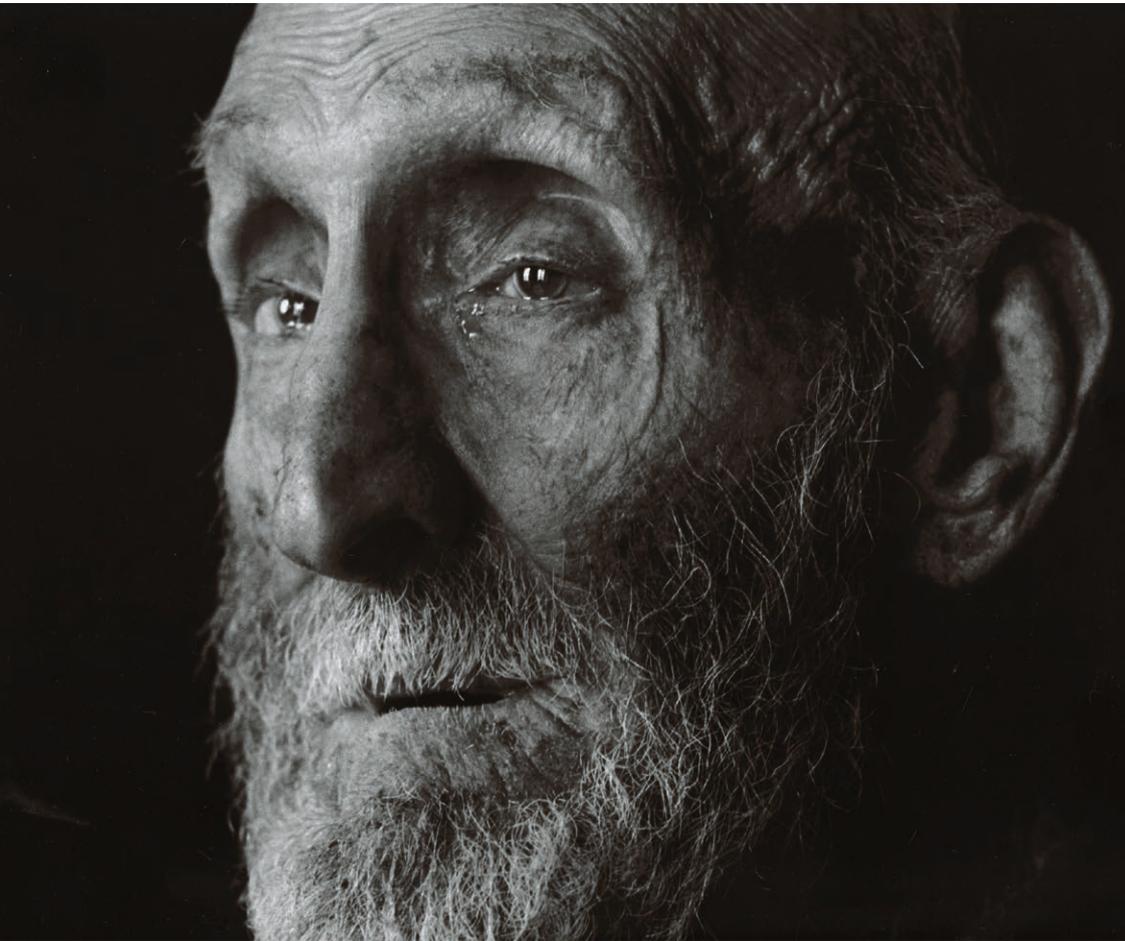
Retrouvez nos interviews d'Elisabeth Parmentier et Lauriane Savoy en ligne.

Exposé

De Lauriane Savoy sur *l'ouverture du pastorat aux femmes, le 14 juin, de 11h30 à 12h15* au Lab (temple de Plainpalais), Genève.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE PIERRE PISTOLETTI

De la profondeur dans



Portrait de L'Est et l'Ouest après la mort de Millet. Il est avec lui.
© Marcel Imsand, *Les Frères*, éditions La Sarine, 1997

Auteur d'un dossier sur les abus sexuels dans l'Eglise catholique, le rédacteur en chef de cath.ch, Pierre Pistoletti, est lauréat d'un Swiss Press Award. Il a choisi une œuvre du photographe Marcel Imsand.

RENCONTRE « C'est toute cette série de photos que j'aimerais choisir ! » Les pages des « Frères » de Marcel Imsand défilent sous les yeux du journaliste Pierre Pistoletti. Les clichés montrent la complicité entre Millet l'introspectif et L'Est et l'Ouest le malicieux, la maladie du premier, puis le vide qu'il laisse. « Si je ne dois en prendre qu'une, je pense que ce serait celle-là », finit par trancher le rédacteur en chef de cath.ch en s'arrêtant sur une page où figure l'un des portraits de L'Est et l'Ouest après la mort de son jumeau.

« Il y a dans cette série une dimen-

sion humaine que je ne me lasse pas de regarder », note le trentenaire. « La photo, c'est un art qui me parle en particulier », complète Pierre Pistoletti. Admirant les images, il énumère : « On voit les tempéraments différents des deux frères, leur complicité aussi. Leur vie contemplative en bord de forêt, leur côté désarmé face à la maladie, l'absence. »

Une confiance à acquérir

« Il a certainement fallu à Marcel Imsand des semaines, probablement des mois pour qu'on ne le voie plus ; pour que l'on oublie complètement son objectif », commente le journaliste. Et cette confiance que les jumeaux ont accordée au photographe touche Pierre Pistoletti. Il espère pouvoir vivre, comme journaliste, quelque chose de semblable : « Cela me dit quelque chose de cette capacité à voir les gens que l'on a la possibilité de rencontrer.

Parfois, on a la chance d'entrer dans la profondeur de leur intimité. Cela ne se passe pas chaque fois, et dans un sens heureusement, mais il y a parfois de vraies rencontres. » Avec un sourire, il avoue toutefois que pour sa part, se retrouver dans le rôle de l'interviewé ne lui est pas très naturel.

Fin avril, Pierre Pistoletti a reçu le prestigieux Swiss Press Award dans la catégorie « Press online » pour son dossier en ligne intitulé « Lorsque le berger est un loup », consacré aux abus dans l'Eglise catholique. Un prix qui récompense justement la capacité que le journaliste a eue à être juste dans ses

la relation

relations avec les victimes d'abus qu'il a rencontrées et qui lui ont livré leur récit. « Ce travail a été compliqué à mener. Mais c'était nécessaire. Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère contre l'institution et son déni de la réalité. Puis, je me disais que notre travail de journaliste était d'autant plus nécessaire puisque la première étape vers un changement, c'est la prise de conscience. »

La posture du journaliste avec l'institution est donc à questionner sans cesse. « La juste distance que l'on doit avoir avec l'Eglise n'est jamais acquise », concède-t-il. Ne jamais devenir un acteur du changement pour rester dans un rôle de témoin et de relais permettant une prise de conscience est un exercice d'équilibrisme délicat.

Lenteur nécessaire

« Pendant des mois, l'an passé, cette question a été non seulement au cœur de mon travail, mais aussi de nombreuses conversations », reconnaît-il. « Pour arriver à quelque chose de qualité, il faut prendre du temps. C'est peut-être un luxe que l'on a dans les médias religieux plus qu'ailleurs. » Le temps d'établir une relation en profondeur. Un éloge de la lenteur que n'aurait certainement pas démenti Marcel Imsand. Dans la préface de « Frères », il raconte ses visites aux jumeaux : « Quand je revenais les voir, que je frappais à la porte de la grande chambre, j'éprouvais toujours une grande émotion, comme si j'entrais dans un théâtre. Je m'asseyais, je les regardais, je les écoutais. En pensant au monde d'aujourd'hui, je me disais qu'on avait sans doute perdu quelque chose que je retrouvais ici : le calme, le temps arrêté. J'ai toujours été impressionné à la fois par leur dénuement et par leur

bien-être. »

« L'aspect intéressant dans le journalisme religieux, c'est que quand on parle de spiritualité avec des gens, on touche à quelque chose d'essentiel. Le spirituel te permet d'accéder à quelque chose de très profond », commente Pierre Pistoletti. Des questions essen-

« Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère »

tielles qui à titre personnel l'ont guidé. « A 23 ou 24 ans, j'ai découvert la théologie, la littérature et cela m'a nourri. » Alors titulaire d'un CFC de médiamaticien, il décide d'entreprendre des études de théologie. « J'ai toujours eu une forme de sensibilité, je ne peux pas rester en surface. Je n'ai pas pu poursuivre dans l'informa-

tique. » Il pense toutefois que les questions spirituelles gardent une dimension universelle. « Ces questions sont présentes, même lorsque l'on se distancie d'une tradition ou d'une vision d'Eglise figée. Il y a peut-être simplement des gens qui sont plus sensibles à ces interrogations-là. » **► Joël Burri**

Bio express

Pierre Pistoletti a 35 ans. Il a débuté son stage de journaliste à l'Agence de presse internationale catholique (APIC) en 2014 et a été diplômé du Centre de formation au journalisme et aux médias en 2016. En 2018, il reprend la rédaction en chef du portail cath.ch, né en 2015, du regroupement des activités de l'APIC et du site web catholink. Pierre Pistoletti est marié et vit à Chexbres.



Une Passion après Auschwitz

MUSIQUE Créée en avril 2017, *La Passion selon Marc, une Passion après Auschwitz* du compositeur Michaël Levinas est désormais disponible en DVD à la Fnac et auprès de l'OCL au prix de 25 fr. Cette œuvre, une commande vaudoise, s'est inscrite dans les événements commémorant les 500 ans de la Réforme.

► **Protestinfo**

Le polar aurait-il remplacé la Bible ?

LITTÉRATURE « Jamais je n'aurais pensé, quand j'ai commencé à écrire, que la théologie allait me rattraper aussitôt ! », s'est étonné l'écrivain Marc Voltenauer invité de Connaissance C3, le 11 avril passé. Il s'est exprimé sur les liens entre polar et texte biblique. Il faut dire que l'écrivain, licencié en théologie, avait frappé les esprits en inscrivant son premier roman, « Le Dragon du Muveran » (2015), dans un décor résolument protestant, entre un cadavre découvert dans un temple et une pasteure aux prises avec ses propres démons. Marc Voltenauer théorise de véritables correspondances entre Bible et polar, à commencer par la lutte entre le bien et le mal qui s'y déploie. « Le roman policier nous plonge au plus profond de l'âme humaine, dans cet endroit que Dieu seul connaît, dans cet intime, où l'on existe vraiment en tant que personne. Ainsi, lire un polar, c'est aussi aller soi-même à la découverte de sa propre part d'ombre. La Bible a en commun avec le polar l'injonction : « Tu ne tueras point. » C'est la transgression de ce commandement que le polar revisite chaque fois », répond l'auteur qui se ré-voit pasteur. Notre compte-rendu de cette conférence sous www.pin.fo/polar. **►**

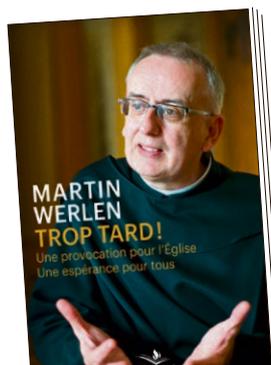
Un moine sonne le tocsin

ALARME Des paroisses désertées, une parole qui ne porte plus dans la société... Le christianisme européen vit une crise profonde. Dans son dernier ouvrage, Martin Werlen, un bénédictin qui a dirigé le monastère d'Einsiedeln de 2001 à 2013, concentre son analyse sur les fissures qui menacent l'édifice catholique d'effondrement. Il y plaide de nouveau pour des réformes, comme une prêtrise accessible aux hommes mariés, une remise en question de l'existence et de la fonction des cardinaux et un rôle accru accordé aux femmes. *Trop tard!* en rappelle l'urgence, mais pousse la réflexion au-delà des changements institutionnels.

Pour le moine haut-valaisan, il n'est plus temps de « sauver les meubles » ni de défendre anxieusement la foi, mais de la vivre avec joie. Dans la vie quotidienne et pas seulement en allant à la messe ou en s'accrochant à des traditions plus culturelles que religieuses. Martin Werlen refuse l'étiquette de « progressiste » : sa démarche, écrit-il, résulte simplement d'un retour à l'Évangile.

Mêlant témoignage personnel, argumentation intellectuelle et réflexion spirituelle, l'ouvrage est sous-tendu par une lecture stimulante du Livre de Jonas. Un texte qui appelle chacun à la conversion et à l'espérance. *Trop tard!* et son diagnostic impitoyable sur l'institution catholique contemporaine devraient aussi intéresser les protestants qui s'inquiètent de l'avenir de leur Église. **▲ Anne Kauffmann**

Trop tard! Une provocation pour l'Église. Une espérance pour tous par Martin Werlen, Editions Saint-Augustin, 215 p.



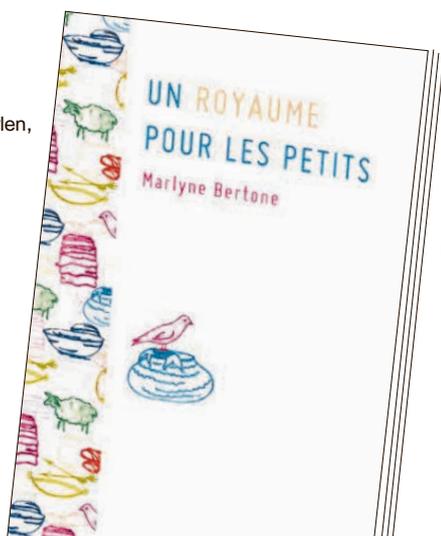
A hauteur d'enfant

JEUNESSE Qu'est-ce que Myriam, la grande sœur de Moïse, a bien pu ressentir quand il a fallu confier le nourrisson au Nil pour le sauver? Et le jeune David, quand il a affronté, seul, le géant Goliath? Ou encore Nabad, un petit pêcheur de Capharnaüm qui s'est retrouvé face à Jésus et a assisté à la multiplication des pains et à une guérison miraculeuse? C'est ce que raconte *Un royaume pour les petits*, qui propose huit récits bibliques vus au travers des yeux de cinq garçons et de trois filles qui en sont les protagonistes. Certains d'entre eux sont des personnages issus d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'autres sont nés de l'imagination de Marlyne Bertone, une jeune enseignante, mère de trois enfants, engagée dans une Église évangélique du Jura bernois.

Chaque chapitre se clôt sur un bref texte qui interpelle les jeunes lecteurs. L'occasion pour l'auteure de leur expliquer certaines traditions de l'époque et, surtout, d'affirmer la permanence du message de la Bible. Un petit livre qui se lit facilement et agréablement et que l'éditeur conseille aux enfants de 9 à 12 ans.

▲ A.K.

Un royaume pour les petits, par Marlyne Bertone, illustrations d'Annick Glauser, Ligue pour la lecture de la Bible, 141 p.



Jésus : une vie et un impact

ACCOMPLISSEMENT Professeur honoraire de Nouveau Testament à l'université de Lausanne, Daniel Marguerat a consacré sa vie à l'étude du Nouveau Testament et du Jésus historique. Il traite ici l'un de ses sujets de prédilection : Jésus de Nazareth. Dans une première partie, l'auteur discute des sources documentaires sur lesquelles repose son travail de recherche, de la question de la filiation de Jésus (un excellent chapitre!) et de sa formation auprès de Jean le Baptiseur.

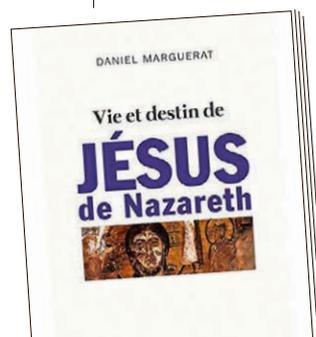
La deuxième partie aborde les différents aspects de la vie du Nazaréen : en tant que guérisseur, comme message du Royaume de Dieu, dans son rapport à la Loi, dans ses relations à ses disciples, aux Douze, aux femmes et dans ses conflits avec ses adversaires ; pour finir avec deux chapitres essentiels sur le sens de sa vocation et la difficile question de sa mort sur la croix.

Une troisième partie traite du « Jésus après Jésus », question fondamentale du christianisme : la résurrection, qui fait là l'objet d'un traitement très fin et très intelligent ; suivent trois chapitres finaux sur la réception de Jésus dans la littérature apocryphe, dans le judaïsme et dans l'islam, deux réflexions assez originales dans ce type d'ouvrage.

Accessible à tout public, ce livre donne de nombreux éclairages intéressants sur la vie de Jésus et sa vocation, rédigé avec compétence dans un style clair, caractéristique de son auteur. A lire absolument, si l'on veut approfondir sa foi en Jésus de Nazareth, ou tout simplement pour comprendre le fondement du christianisme.

▲ Pascal Wurz

Vie et destin de Jésus de Nazareth, par Daniel Marguerat, Editions du Seuil, 2019, 408 p.



Comment s'engager pour les réfugiés ?

Une plate-forme en ligne, et une journée pour discuter de la désobéissance civile. Cette année, la campagne de solidarité de l'EPER met en valeur les actions de proximité.



La campagne de l'EPER souhaite mettre l'accent sur ce que tout un chacun peut faire pour aider les demandeurs d'asile.

La campagne en bref

- Deux sites : celui de la plate-forme de bénévolat www.engagez-vous.ch et www.eper.ch/ddr2019 pour aider les paroisses à organiser le Dimanche des réfugiés
- Trois événements : **le 15 juin**, Journée nationale des réfugiés. Débat sur la désobéissance civile de **14h à 17h** au café La Datcha, Lausanne (Flon) ; **le 16 juin**, Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises et **le 20 juin**, Journée mondiale des réfugiés.

A noter

Plus de **65 millions** de personnes ont été forcées à l'exil dans le monde. **1,2 million** de personnes répondent aux critères de vulnérabilité leur permettant d'entrer dans un programme de réinstallation selon le Haut-Commissariat aux Nations unies. **15 000** demandes d'asile ont été déposées en Suisse en 2018.

SURPRISE 60 % de la population suisse a déjà des contacts personnels avec des réfugiés. Un tiers d'entre elle s'engage bénévolement pour eux. Et une personne sur trois souhaiterait agir bénévolement en leur faveur, 10 % au moyen d'une plate-forme électronique. C'est le résultat d'un sondage, mené au niveau fédéral par l'Entraide protestante suisse (EPER) auprès de 1000 personnes représentatives.

Si ces chiffres peuvent paraître importants, ils ne surprennent pourtant pas l'EPER, et confirment même certaines de leurs intuitions. « Cette enquête montre que les personnes sont en faveur d'une intégration rapide des réfugiés, qu'elles sont en contact avec eux et souhaitent l'être davantage pour leur apporter une aide. Il y a une volonté d'échange et de réciprocité », décrypte Magaly Hanselmann, directrice du secrétariat romand de l'EPER. « Cela confirme notre conviction qu'une plate-forme électronique fait sens. »

Un outil en ligne

Cette dernière existe déjà, il s'agit de www.Engagez-vous.ch, créée au fil des différentes campagnes de l'EPER en

faveur des réfugiés. Elle permet aux particuliers de trouver les associations et activités, groupes paroissiaux ou rendez-vous près de chez eux. « Souvent, les informations circulent par bouche-à-oreille. Cet outil permet de montrer tout ce qui se fait », continue Magaly Hanselmann. Il offre aussi aux organismes de faire part de leurs besoins, en bénévoles notamment. « On a souvent l'impression que ce sont les mêmes personnes qui portent beaucoup au sein des associations. Cette plate-forme est une façon d'élargir et de valoriser les responsabilités », souligne cette fine connaissance du milieu associatif. L'outil, régulièrement mis à jour, recense une vaste série d'activités, triées selon de multiples critères (thème, code postal, mot-clé, organisations, date...). Il reste cependant méconnu, et l'un des objectifs de la campagne « Engagés pour les réfugiés » qui aura lieu, cette année, du 13 mai au 16 juin reste de le populariser.

Une journée d'échanges

Autre temps fort : le 15 juin prochain à Lausanne, une journée qui traitera notamment de la question du délit de solidarité, une question particulièrement dans l'air du temps (voir p. 5). « Il faut vraiment différencier l'entraide et le fait de profiter de la vulnérabilité de certains pour faire du trafic d'êtres humains, il y a un écart net et important, on ne peut pas assimiler les deux types d'actes », assure Magaly Hanselmann. L'EPER invite l'association Solidarité sans frontières et soutient l'initiative parlementaire de la conseillère nationale Lisa Mazzone (Les Verts), qui vise à modifier l'article 116 de la loi sur les étrangers, afin de ne pas punir l'aide aux réfugiés lorsque celle-ci est « honorable ». La journée lausannoise sera consacrée à la réflexion plus large sur la désobéissance civile.

► **Camille Andres**

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Dernière émission avant la pause estivale : le 15 juin.

Célébrations

Le 30 mai à 10h, sur RTS un, culte de l'Ascension retransmis en direct et en eurovision depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirhoé. Le dimanche 9 juin à 10h, RTS un, culte de Pentecôte en eurovision depuis Marchienne-au-Pont (Belgique). Un groupe vocal d'origine africaine sera associé à cette célébration. Les cultes seront suivis de messes.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Les vaudois. Protestants avant la Réforme

Au XII^e siècle, Pierre Valdo, un riche marchand de Lyon, vend ses biens et part prêcher l'idéal de pauvreté. Il crée un mouvement, les « vaudois », qui sera violemment persécuté par l'Eglise. Aujourd'hui, ils vivent surtout en Italie, dans les vallées du Piémont, et s'engagent dans de nombreuses luttes, notamment en faveur des migrants. **Faut pas croire, samedi 8 juin à 13h25 sur RTS un.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Priscille,

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les récits bibliques, Priscille porte un nom qui n'est pas anodin et qui signifie petite vieille. Cette supposée vieillesse que traduit son nom la rend sage, légitime dans son charisme et son dévouement pour l'annonce de l'Évangile. Disciple active, elle a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

Le verset

« Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus-Christ, eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur avoir de la reconnaissance, toutes les Eglises du monde païen en ont aussi ; saluez aussi l'Eglise qui se rassemble chez eux. »

(Romains 16, 3-5)

L'anecdote

C'est bien en tant que couple que Priscille et Aquilas s'engageaient dans la mission avec l'apôtre Paul. Ensemble, ils pratiquaient l'hospitalité, enseignaient l'Évangile (Actes 18,26) et dirigeaient des églises de maison (1 Cor., 16, 19).



la femme d'Aquila

DÉVOUÉE ET RESPONSABLE Priscille était l'épouse d'Aquila. Les deux étaient de célèbres compagnons fidèles de Paul et partenaires de sa mission apostolique. Les deux apparaissaient comme un couple atypique pour leur temps. Contrairement à l'usage de l'époque, Priscille est toujours citée avec son mari dans les récits bibliques. A travers son personnage, ces récits laissent entendre que l'activité des femmes autour de Paul dépassait le simple cadre de la femme au foyer ou de l'engagement diaconal, rôles dans lesquels les femmes étaient d'ordinaire cantonnées.

En revanche, Priscille bénéficie d'une caution masculine si forte qu'elle en est presque affranchie. Le fait qu'elle soit toujours mentionnée en premier (Actes 18, 2, 26; 1 Corinthiens 16, 19) – là aussi, ce n'était pas l'usage – montre qu'elle n'était pas seulement l'assistante de son mari, mais sa franche collaboratrice et partenaire de mission, celle qui avait une autorité spirituelle particulière.

Les textes présentent Priscille comme formant un duo efficace et épanoui avec Aquila (Actes 18,24-26 et Romains 16,3-4), et leur couple pourrait être une source d'inspiration pour

toute personne appelée à travailler en équipe mixte.

Disciple de Paul, elle fait preuve de tact, d'imagination et d'esprit d'initiative pour former des ministres de la Parole. Faisant surgir des communautés chrétiennes partout où elle s'arrête, Priscille contribue remarquablement à l'expansion de l'Eglise. L'engagement d'Aquila aux côtés de Priscille et vice versa constitue une importante action d'époux chrétiens à la promotion de l'Évangile et un modèle d'une vie conjugale dévouée de manière responsable au service de toute la communauté chrétienne. ▀



Le message pour aujourd'hui

Faire équipe et respecter les charismes individuels pour l'annonce de l'Évangile est une expérience possible et réalisable en couple. Avec Priscille, il est clair que le mariage ne constitue pas une porte fermée à la mission et à l'exercice plénier du ministère, mais plutôt une occasion de réussite et d'épanouissement quand il y a complicité, collaboration et amour mutuel. Le mariage n'exclut pas le développement du leadership féminin.

Postérité

D'ascendance juive, Priscille et son époux Aquila étaient originaires du Pont (Turquie) et ont été convertis au christianisme à Rome où ils s'étaient installés. Priscille était comme son mari, fabricante de tentes.

L'auteure de cette page

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, professeure de théologie éthique à l'Université protestante d'Afrique de l'Ouest, campus de Porto-Novo. Coordinatrice régionale à l'Association des conseils chrétiens et Eglises de l'Afrique de l'Ouest.

Pour aller plus loin

Priscille et Aquila ont soif d'apprendre, de comprendre la vérité et de vivre la liberté en Christ. C'est ce désir de comprendre le message de l'Évangile qui leur permet de collaborer avec Paul, d'avancer et de continuer ce que Paul a commencé. Partout où ils sont allés, ce couple a ouvert sa maison (Corinthe, Ephèse, Rome...). Leur objectif était l'annonce de l'Évangile.

Aller à Christ, c'est être appelé(e) à aller et à faire des disciples (Mat. 28.19); c'est aussi utiliser notre position d'influence pour former les autres afin que l'enseignement soit plus efficace.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

A l'écoute des mineurs placés

30

Fête régionale

32

La Petite Barque

32

Résistance, Matt et Sarah Marvane

Discussion autour de la boisson des dieux

Le colloque « esprit du vin, esprit divin » organisé par la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne accueillera en juin Noémie Graff, vigneronne et historienne de l'Antiquité.

TEMPS FORT La Fête des Vignerons, qui marquera de son empreinte tout l'été sur la Riviera et en Lavaux se décline également en église. La paroisse Sainte-Claire de Vevey accueille en particulier tout un colloque de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, qui réfléchit à la place du vin dans les textes bibliques, et dans l'histoire du protestantisme. Les textes issus de ces rencontres seront d'ailleurs édités dans un livre à paraître à l'automne 2019 chez Labor et Fides.

Parmi les invités, Noémie Graff apporte une ouverture sur le statut particulier de « la boisson des dieux ». Vigneronne – elle est responsable du domaine Le Satyre, à Be-

gnins – et historienne de l'Antiquité, elle associera ses multiples savoirs pour réfléchir au « vin démiurge ».

« J'ai voulu réfléchir au statut du vin hors du seul monde chrétien, que ce soit en termes géographiques ou temporels. Et l'on constate que cette boisson comporte un statut divin incontestable », explique cette

spécialiste, par ailleurs auteure dans la rubrique historique de la revue « Objectif », journal des diplômés en viticulture, œnologie et arboriculture de l'école de Changins.

Associé aux dieux

En effet, de tout temps, le vin a été associé aux dieux. « En Egypte, qui, on le verra, est plutôt une civilisation de la bière, Osiris est considéré comme l'inventeur du vin. » Et dans l'Antiquité grecque, on ne présente plus la figure de Dionysos, reprise dans l'Empire romain sous le nom de Bacchus. « Aucune légende, aucun mythe ne donne à l'homme la possibilité de créer le vin », explique Noémie Graff. Pourquoi possède-t-il un statut si particulier? La vigneronne étudiera les parti-



Noémie Graff, évoquera le « vin démiurge » le 4 juin prochain à Vevey.

cularités objectives, scientifiques, mais aussi subjectives et culturelles qui différencient cette boisson d'autres breuvages.

« J'évoquerai la question des pouvoirs du vin, y compris ses aspects plus sombres : l'ivrognerie. Le vin possède une capacité de transformation et de conversion du caractère humain, aussi le monde du vin n'est-il régi par les mêmes règles que le monde humain. On le voit dans son utilisation à travers la mythologie comme la jeune femme, qui reconnaît dans un éclat de rire qu'elle placera dans son travail « toute son objectivité de vigneronne ». ► **Camille Andres**

« Cette boisson comporte un statut divin incontestable »

Cycle de conférences Esprit du vin, esprit divin

Le vin social, Le vin, sans l'ivresse. Le vin qui s'émancipe des dieux.

Le 28 mai de 20h à 21h30 par Fanny Parise, anthropologue de la consommation et du religieux.

Le vin démiurge, le 4 juin de 20h à 21h30 par Noémie Graff (vigneronne du domaine Le Satyre à Begnins). Lieu : Vevey, église Sainte-Claire, rue Sainte-Claire 1.

Infos : news.unil.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Elections : une soirée finale pour échanger

Le 29 juin prochain aura lieu l'élection des nouveaux membres du Conseil synodal. Une soirée permettra de les rencontrer tous.

RENCONTRES Courant mai, les soirées pour rencontrer les futurs candidats au Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) ont débuté. Deux rencontres auront encore lieu **en juin, de 19h30 à 22h30 : le 5 juin** au temple d'Yverdon, **le 13 juin** à l'église de La Sallaz à Lausanne. Seul inconvénient : l'intégralité des candidats déclarés jusqu'à ce jour ne sera pas présente à chaque événement, choix réalisé par les organisateurs pour accorder davantage de temps et donc de profondeur à chaque débat. Une seule rencontre réunira tous les candidats. Elle est organisée cette fois-ci par le

bureau du Conseil synodal, **le 20 juin à 19h30** à la chapelle des Charpentiers, à Morges. L'événement s'adresse en priorité aux membres du synode de la législature 2019-2024, qui auront pour responsabilité d'élire le nouveau Conseil synodal **le 29 juin** prochain. Il aura deux objectifs : « se familiariser avec le fonctionnement et les habitudes de l'assemblée délibérante et surtout faire connaissance avec tous les candidats à l'élection au Conseil synodal, découvrir leur positionnement ecclésial, leur vision d'Eglise et échanger avec eux autour de questions proposées par le Bureau. » **▲ C.A.**

Au moins 15 candidats pour 7 places

Voici la liste des candidats pour les sept postes à pourvoir au Conseil synodal de l'EERV pour la législature 2019-2024 au moment où nous mettons sous presse. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au jour même de l'élection. Le délai officiel pour que les dossiers des candidats soient annexés à la convocation au synode constitutif du 29 juin est au 31 mai.

Ministres 1. Laurent Zumstein – Lonay / 2. Alain Martin – Jouxten-Mézery / 3. Luc Badoux – La Sarraz / 4. Vincent Guyaz – Ecublens / 5. Aude Collaud – Corcelles-sur-Chavornay / 6. Jean-Baptiste Lipp – Pully / 7. Gaby Maffli – Vevey.

Laïques 1. Boris Voirol – Grandson / 2. Marie-Claude Ischer – Lausanne / 3. Anne Abruzzi – Lignerolle / 4. Anne Imobersteg Harvey – Pully / 5. Viviane Haenni – Le Mont-sur-Lausanne / 6. Gioia Christen – Romainmôtier / 7. Emmanuel Jeger – Nyon / 8. Perry Fleury – Lausanne / 9. Dimitri Andronicos – Lausanne.

À L'AGENDA

CONFÉRENCE

Ceci est ton corps, par Gabriel Ringlet, écrivain, poète et théologien belge. **Mercredi 5 juin à 20h**, au Cercle littéraire, Pl. Saint-François 7, Lausanne. Inscription obligatoire : 021 312 85 02.

CONCERTS

Gravités, libertés, par Susanne Abbuehl, composition et chant (voir p. 40) ; Matthieu Michel, trompette ; Oyvind Hegg-Lunde, batterie, percussions ; Wolfert Brederode, piano ; Marilyn Mazur, percussions ; Angelo Aseron, Marie Grillet, François Monteverde, Valentina Nicolotti, Bart Plugers, Justine Tornay, voix. **Judi 6 et vendredi 7 juin à 20h30** à Saint-François, Lausanne. Entrée libre, collecte.

FINISSAGE / ZARIC

De qui se moque-t-on ? **A 18h**, à Saint-François, Lausanne. La Galette et la Cruche, culte avec sainte Cène, prédication de Line Dépraz. **A 20h**, lecture publique, *L'éternité ainsi de suite*, extraits du livre de Marion Muller-Colard, par l'auteure, accompagnée par Sara Oswald, suivie d'un apéritif.

JOURNÉE DES RÉFUGIÉS

A Lausanne les **15 et 22 juin**. Voir p. 5 et p. 21.

CONCERT

Le Chœur Bach (80 choristes) sera en concert le **mercredi 26 juin 2019, à 20h** à la cathédrale de Lausanne, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et quatre solistes, sous la direction de

Romain Mayor. Info : www.facebook.com/choeurbach.

FORMATIONS PARENTALES

Comment gérer les crises et les comportements difficiles ? Plusieurs jours de formation qui s'adressent aussi aux professionnels de l'enfance **les 20 et 21 juin et les 22 et 23 juin** à Crêt-Bérard. Inscriptions avant le 14 juin. Infos : www.cretberard.ch.

PARRAINAGES

Parrains-marraines recherchés dès maintenant dans la région Vevey-Riviera pour de jeunes réfugiés (16-20 ans). Le principe : partager des moments en famille et activités deux-trois fois par mois (sport, jeux, repas, aide aux devoirs, etc.) Infos : www.action-parrainages.ch ou 079 791 60 10.

PRATIQUE MÉDITATIVE

La vie en abondance, organisée, par Cèdres Formation. Avec jeu de gestes initiatiques, pratique méditative (zazen ou assise en silence). **Samedi 29 juin de 8h30 à 18h**, à Crêt-Bérard. Infos et inscriptions : www.cedresformation.ch/gouter2019.

CÉLÉBRATION

Terminer la semaine par un moment de respiration, c'est ce que propose « Rouah ». La formule est encore en test, le prochain aura lieu **vendredi 21 juin**, église Sainte-Claire, Vevey. Au programme : méditation, partage et convivialité. Une garderie est à disposition. **▲**

L'ÉGLISE AU FRONT

Au service d'une recherche

Rosemarie Chopard est aumônière au service des mineurs placés. Elle accompagne des enfants éloignés de leur famille pour toutes sortes de raisons. Et les aide à se construire, malgré tout.



Rosemarie Chopard travaille souvent avec de petits groupes d'ados, sur leurs questions fondamentales.

ADOPTION Le premier défi pour les aumôniers travaillant au contact des mineurs? Réussir à établir le contact avec chaque institution... Le canton compte près de 90 lieux d'accueil et de placements différents pour les jeunes séparés de leur famille ponctuellement ou pour le long terme, qu'ils soient nourrissons ou ados, et jusqu'à leur majorité, et même un peu après. «Je constate que dans une institution à vocation laïque, il y a peu ou pas d'espace pour la spiritualité. Pour certains professionnels, ces questions devraient être gérées par la famille», relate Rosemarie Chopard. Famille qui, justement, est en crise.

Pour cette aumônière, for-

mée en partie dans la *Presbyterian School of Christian Education* de Richmond (Virginie, USA), la spiritualité est évidemment un atout dans la construction d'une personnalité, et contribue à pacifier les relations quotidiennes au sein d'une communauté.

Un droit fondamental

«Prendre soin de cette dimension permet un mieux-être pour l'ensemble d'une collectivité.» Sans compter qu'elle est un droit fondamental, garantie par le code des droits de l'enfant de l'ONU, qui spécifie qu'en cas de placement d'enfant hors de son foyer, c'est à l'institution de prendre soin de cette di-

mension. Mais la réalité et les contraintes des institutions de placement sont ce qu'elles sont. «Elles ont souvent déjà du mal à assurer les besoins quotidiens», reconnaît volontiers l'aumônière. Lorsqu'elle arrive à surmonter les a priori et la crainte du prosélytisme, elle fait ce qui lui tient à cœur: aborder, avec les jeunes qu'elle peut rencontrer leurs nombreuses questions philosophiques, spirituelles. Leur point commun? «Ils ont vécu de nombreuses ruptures et blessures dans leur parcours.» Et beaucoup recherchent des réponses par eux-mêmes, en ligne, aussi, évidemment. «Ils se documentent énormément, ils sont intéressés par l'éso-térique: les expériences extrasensorielles, les démons, les superpouvoirs...» Cette quête de surcapacités ou d'images positives «relève peut-être d'un désir d'améliorer sa vie. Car là-dessous se cache souvent le fait d'être harcelé, pointé du doigt parce qu'on n'est pas comme les autres. Face au surnaturel, ils oscillent entre peur et fascination», observe cette spécialiste.

Ouvrir des espaces

Son rôle n'est pas d'apporter des réponses toutes faites, mais «d'ouvrir des espaces» pour ces questions, essentielles. Ensuite, celle qui est aussi thérapeute par le jeu, à titre privé, les aide si besoin à identifier leurs ressources intérieures, à s'y reconnecter.

Elle s'assure finalement que chacun puisse entamer un chemin, quelle que soit sa spiritualité. Sa foi protestante reste tout au plus «un témoignage». «Je ne suis pas là pour dire qui a raison ou pas. Je tâche simplement de ne pas figer les choses. Je leur donne les outils pour acquérir respect et tolérance pour les convictions d'autrui. Et un esprit critique face au fanatisme ou aux mouvements sectaires.» Et pour critiquer leur propre tradition. «Finalement, j'encourage une recherche de réponses personnelles.» **▲ C.A.**

En savoir plus

L'aumônerie œcuménique cantonale au service des mineurs accueillis en milieu spécialisé (aoemi) compte trois aumôniers. Ils offrent une assistance spirituelle aux institutions dans les situations de crise (accident, suicide, décès). Toute l'année, ils proposent aussi une écoute, des animations autour des questions existentielles, un accompagnement pour la ritualisation d'événements particuliers ou une sensibilisation à l'interreligieux. Infos: www.aoe-mi.com (blog de l'aumônerie œcuménique) et mineursplaces.eerv.ch.

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Peinture et spiritualité



CATHÉDRALE Une série de temps forts rythmeront le mois de juin à la cathédrale de Lausanne. D'abord, une animation grand public, qui offrira une autre manière de monter vers Pentecôte. **Du lundi 3 au vendredi 7 juin, chaque jour entre 14h et 16h**, la cathédrale de Lausanne accueillera un atelier de peinture participatif et collectif intitulé *Un ange passe*. Chaque visiteur sera invité à y mettre sa touche. L'animation s'inspirera entre autres de l'œuvre de l'artiste Ignazio Bettua. Elle est organisée par le peintre et pasteur veveysan Armin Kressmann.

A voir aussi : six toiles grand format qui reprendront le

visage du Christ. Un culte reprendra tout le travail accompli le 9 juin. Ce travail prolonge une série d'activités et d'ateliers qui se sont tenus au mois de mai à l'église Sainte-Claire de Vevey, *Dieu, personne ne l'a jamais vu*. Infos : sainteclairervevey.com.

Visite guidée

L'unique visite commentée de l'exposition *Les statues du grand portail* à la cathédrale de Lausanne aura lieu **le mercredi 19 juin à 15h**.

Culte d'adieu

Le culte d'adieu du pasteur Virgile Rochat **le 30 juin à 10h**. Toutes les infos : www.cathedrale-lausanne.ch. **▲ C.A.**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Trente ans de lutte, quels acquis ?



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PROMESSE Le savez-vous ? Il y a une trentaine d'années, les Eglises membres de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) se sont engagées à organiser des collectes annuelles en faveur du Fonds pour le travail des femmes. Son but est de promouvoir et soutenir les femmes dans leur travail ecclésial et leur place dans

la société : conférences et séminaires, recherche dans le domaine « femme et Eglise », publications et thèses de théologues, projets de sensibilisation aux questions de genres et prévention de la violence...

Une partie de ces collectes est versée aux Femmes protestantes suisses (FPS) qui forment un important réseau politique et social (voir p. 17). La grève des femmes le 14 juin réunira aus-

« L'égalité ? Une attitude de respect »

si cet organisme faitier national. Et la Suisse romande, sera-t-elle représentée ? Outre-Sarine, les femmes se mobilisent davantage pour leur cause. Elles sont plus solidaires, plus combatives. Dans les années 1970, j'étais fière de ma mère qui s'engageait activement dans le cadre de la politique pour le droit de vote des femmes. Grâce à des pionnières qui ont travaillé avec conviction ces der-

nières décennies, la place de la femme a évolué positivement. Aujourd'hui, des voix s'expriment toujours pour dénoncer l'inégalité des salaires et la sous-représentativité des femmes dans des postes-clés. L'égalité des salaires devrait être un acquis. Je ne suis cependant pas favorable aux quotas, parce que j'y vois un risque de dévalorisation des compétences. Pour moi, l'égalité s'exprime par une attitude positive en respectant son prochain, homme ou femme, dans sa différence. **▲**

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Renouvellement

C'est parti! L'EERV va entrer dans une nouvelle législature! Merci à toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans un conseil, dans un organe de notre Eglise ou comme bénévole ou participant dans une activité.

ENGAGEMENT Bien loin d'un programme de législature, j'aimerais adresser, de tout cœur, un souhait en forme de prière et de bénédiction à toutes ces personnes diverses qui contribuent à créer une Eglise vivante, témoin de Jésus-Christ dans un monde qui bouge.

Pour toi qui donnes de toi dans notre Région à ta manière, je demande aujourd'hui à Dieu...

... la confiance

D'abord la confiance, synonyme de foi; celle qui fait naître le désir, qui nous met en marche; celle aussi qui fait que même dans la crise, même dans le doute, quand on tâtonne, qu'on cherche, qu'on tombe ou qu'on se relève, on sait qu'on n'est pas seul sur le chemin et qu'une espérance nous porte.

Et puis la confiance qu'on peut s'accorder mutuellement. Lorsqu'on a la conviction que chacune, chacun a quelque chose d'unique et d'important à apporter au groupe, le contrôle et les jeux

de pouvoir diminuent et la liberté, la créativité et l'épanouissement croissent. Chacun peut prendre sa place. On ose sans être paralysé par la peur de l'échec.

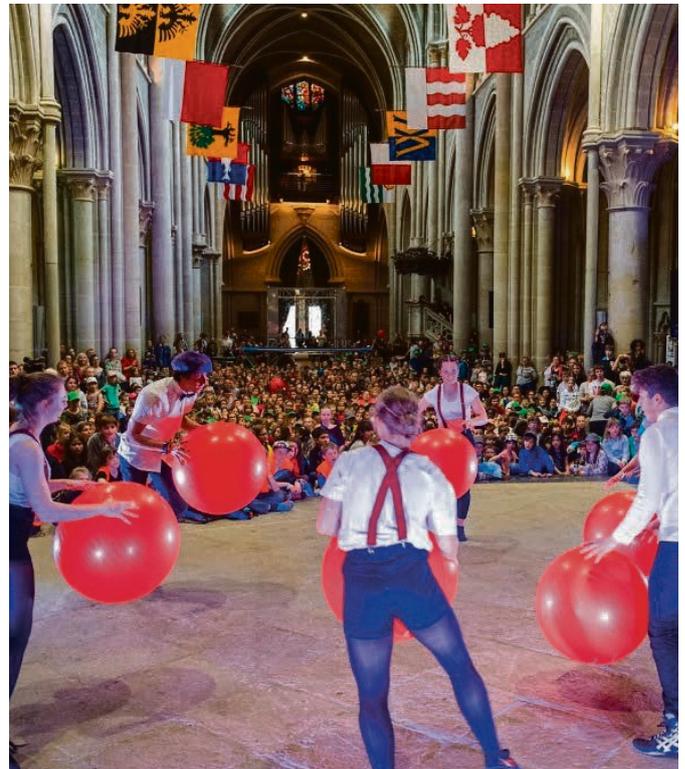
... l'écoute

Lorsque la confiance est là, pour pouvoir profiter des dons de chacun et laisser le nouveau advenir, le défi consiste à créer du lien, à s'écouter et à écouter ensemble. Prendre conscience de nos élans intérieurs; prendre le temps de vivre un partage authentique; être à l'écoute du pouls du monde dont nous faisons partie; faire circuler les bonnes idées; se tenir à l'écoute de

« Chacun peut prendre sa place »

l'Esprit saint, toutes ces dimensions de l'écoute sont nécessaires pour pouvoir découvrir des voies nouvelles de partage de la Bonne

Nouvelle dans un contexte mouvant. Quand on est dans l'écoute, on ose avec la richesse, les idées et les forces de chacune et chacun et on s'émerveille de la nouveauté qui se révèle.



Travail d'équipe et créativité! © Marc Bovet

... l'amour

Comment pourrions-nous nous écouter dans la confiance si nous ne sommes pas fondés dans l'amour? L'amour imprègne nos relations de bienveillance, de pardon et d'humilité. « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien », dit Paul aux Corinthiens. Quand on est dans l'amour, on ose sans être paralysé par la peur du jugement.

... la joie

Parce qu'elle se manifeste lorsque règnent la liberté et l'unité, et parce qu'elle

est un fruit de la confiance, de l'écoute et de l'amour. Et parce que je désire vivre une Eglise qui rayonne et fasse envie!

Quand on est dans la joie, on ose tout naturellement!

En écrivant ces lignes, des visages de personnes rencontrées dans la Région me viennent à l'esprit et c'est de la joie et de la reconnaissance que je ressens.

Bonne route et que Dieu nous renouvelle dans la confiance, l'écoute, l'amour et la joie!

► Jacques-Etienne Deppierraz

BEGNINS BURTIGNY

DANS LE RÉTRO

Aube pascale

Au petit matin du dimanche de Pâques, du crépuscule jusqu'à l'aube, nous avons commémoré la découverte du tombeau vide et la résurrection du Christ. Du cimetière de Begnins, en descendant à pied à travers les vignes jusqu'à Vich, comme une réponse divine à l'annonce de la résurrection, le ciel s'est illuminé pour nous offrir un spectacle époustouflant de couleurs jaunes et rouges qui perçaient les nuages. Au temple de Vich, les tables étaient dressées et le petit-déjeuner nous attendait. Pendant le repas, nous avons célébré la sainte cène. Le pain rompu en mémoire du corps du Christ s'est mélangé au pain de notre petit-déjeuner comme sa Parole se mélange à notre quotidien.

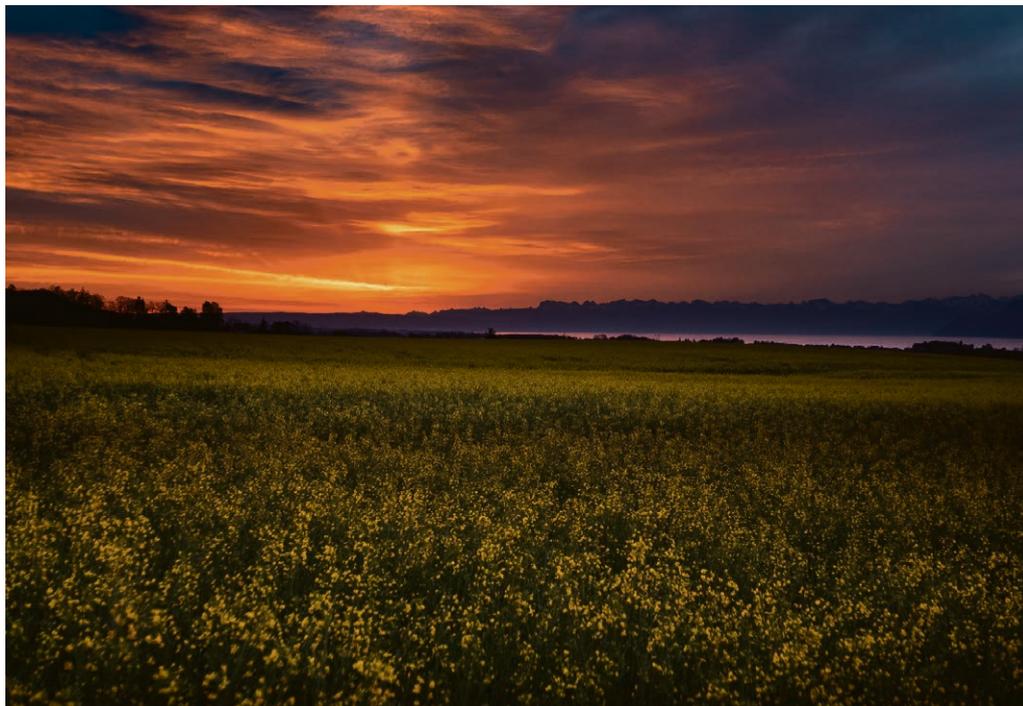
ACTUALITÉS

Duo de clarinettes en concert à Begnins

Ils sont jeunes et ils ont du talent et de la bonne humeur à revendre. Ensemble ils ont concocté un petit concert intitulé « Deux clarinettes à l'opéra », qu'ils garantissent sans mélodrame ni fausse note. Lui, c'est Jonathan Gleyse, et elle, c'est Adeline Mélo, nouvelle habitante de Burtigny qui vient offrir ses talents à notre paroisse. Venez nombreux pour faire leur connaissance et les écouter, à l'église de Begnins, le **mercredi 19 juin, à 20h**.

Culte famille à Burtigny

Bientôt l'été, bientôt les vacances, voici l'occasion de fêter le retour des beaux jours de la plus belle des manières. Petits et grands sont invités à célébrer ensemble, lors de ce



Aube pascale sur les vignes de Begnins. © Roger Oltramare

culte qui aura lieu le **dimanche 2 juin**, à Burtigny. Pour ne pas déroger à la tradition, le culte sera suivi d'un pique-nique canadien dans le jardin de la cure de Burtigny ou dans la salle de paroisse en cas de pluie. Vous y êtes toutes et tous les bienvenus avec vos mets sucrés ou salés et vos grillades en tout genre.

Culte régional à Eysin

Le **dimanche 30 juin**, c'est dans la paroisse de la Dôle, à la salle communale d'Eysin, qu'aura lieu le culte régional qui marque traditionnellement le début des vacances d'été. L'occasion de dire au revoir à Christian Heyraud et d'accueillir comme il se doit toutes celles et tous ceux qui ont décidé de s'engager pour la Région lors de la nouvelle législature.

RENDEZ-VOUS

Prière pour nos villages

Tous les jeudis, à 17h30, à l'église de Burtigny. C'est le rendez-vous incontournable de

celles et ceux qui ont à cœur les habitants des villages de notre paroisse et d'ailleurs.

Café bavardage

Tous les jeudis, de 14h à 16h, à la boulangerie de Begnins. C'est le rendez-vous incontournable de celles et ceux qui veulent vivre un temps de partage simple et convivial autour d'une tasse de thé ou de café, selon l'humeur.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Culte de l'Alliance à La Rippe

Dimanche 16 juin, 10h, à la salle Le Bruel à La Rippe, le culte de l'Alliance aura une allure de fête puisqu'il réunira bien des familles et de jeunes couples mariés ces dernières années dans notre paroisse. Une occasion unique de réjouissance et de rencontres. Avec la participation du groupe Let's GOSpel et l'ani-

mation d'un stand Terre Nouvelle au moment de l'apéritif.

Fête régionale à Eysin

Dimanche 30 juin, 10h. Cette grande fête régionale aura lieu à la salle communale d'Eysin et débutera par le culte où seront installées les autorités régionales. Votre serviteur et son épouse Claire-Lise profiteront de ce moment pour dire au revoir – ce n'est qu'un au revoir – et ils vous invitent d'ores et déjà à poursuivre ce moment par un apéritif, prélude à un repas de fête auquel nous sommes tous conviés.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

Le **mercredi matin, de 8h à 9h**, au temple de Gingins. Contact: Ch. Heyraud.

2^e mardi, 9h30, chez Raymond et Yvette Henny, Signy, 022 361 90 32.

Le **mardi soir à quinzaine**, chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.



Nos conseillers paroissiaux de La Dôle. © Christian Heyraud

Cours bibliques

Le **1^{er} vendredi du mois, à 14h**. Rens. auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Venue d'un nouveau ministre

LA DÔLE Lors de notre dernière Assemblée paroissiale, les nouveaux membres du conseil ont été élus. En voilà la composition : Françoise Ramel, présidente, 022 369 22 54, Michaël Hiltbrand, vice-président, 079 197 97 70, Estelle Pastoris, secrétaire, 079 571 37 27, Ada Carnal, caissière et trésorière, 079 506 37 16, Henriette Gonthier, membre, 079 470 91 92. Cette Assemblée a également été invitée à valider la candidature de notre prochain ministre. Il s'agit du pasteur Etienne Guilloud, actuel pasteur à Bière. Il nous rejoindra dès le 1er septembre en s'installant à la cure de Gingins. Nous aurons l'occasion d'y revenir, bien sûr, et avec joie, dans le cadre du prochain « Réformés » de juillet-août.

Répétition de gospels

Le **dimanche soir, 19h-21h**, salle paroissiale de Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Prière et bannières

Le **vendredi matin, 9h30-11h30**, à Crassier. Contact : Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Le **mardi matin, deux fois par mois**, à Signy. Contact : Aude Rey, 079 249 74 87.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www.ladole.eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Consultez la Rubrique KT jeunesse des pages régionales!

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Gary et Larissa Haener, de Gingins, le 31 mars au temple de Gingins.

Services funèbres

M. Jean-Robert Küffer de Chésereux, le 4 avril, à la salle communale de Chésereux, M. Claude Reymond-Joubin de Chésereux, le 10 avril, au temple de Gingins.

COEUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Merci!

Au terme de cette législature 2014-2019, nous adressons un grand merci aux conseillers qui se retirent du conseil paroissial. Toute notre reconnaissance s'adresse à Geneviève Durand, Catherine Muller, Dorota Straessle et Bertrand Michel. Nous vous remercions pour votre engagement tout au long de ces cinq ans, pour votre temps et vos compétences offerts à la bonne marche de notre paroisse et à maintenir notre paroisse active. Merci pour la pierre que vous avez déposée pour construire notre Eglise.

Bravo et merci à Evelyne Reymond qui, avec enthousiasme, a rejoint le conseil paroissial pour la législature 2019-2024, nous nous réjouissons de cette collaboration et lui souhaitons beaucoup de plaisir dans cette belle aventure. D'autre part une Assemblée paroissiale extraordinaire est prévue le **2 juin** à Gilly, après le culte, pour élire une nouvelle candidate: Jocelyne Giroud de Perroy.

Brocante de Gilly

Un immense merci à toutes

les actrices et acteurs de la réussite de ce magnifique événement qui a réuni beaucoup de monde le 28 avril!

Presbytère

Les premiers locataires entrent au 1^{er} juin. Nous nous réjouissons de cette étape, après tout le chemin parcouru ces dernières années à la réalisation d'appartements et d'une salle paroissiale au centre de Rolle. Réservez la date du **samedi 9 novembre** pour l'inauguration officielle!

RENDEZ-VOUS

Culte de l'Alliance

Lors du culte de Pentecôte, le **dimanche 9 juin, à 10h15**, à Rolle, nous serons invités à renouveler symboliquement notre Alliance avec Dieu. Lors de ce culte, notre nouveau conseil paroissial sera installé. Des moments communautaires forts à vivre ensemble. Apéritif à l'issue du culte.

Cultes en EMS

Mercredi 12 juin, à 14h30, à l'EMS La Clef des Champs à Mont-sur-Rolle, et **vendredi 14 juin, à 10h45**, à l'EMS Les Jardins du Léman à Rolle.

Repas Terre Nouvelle

Vendredi 28 juin, à 18h30,



Le chœur de la Veillée, culte du Vendredi-Saint avec les Marronniers au Cœur de la Côte. © Doris Walgenwitz

chez Bluette Nendaz, ch. des Plantaz 2 à Perroy. Merci de vous annoncer au 021 825 29 51.

Éveil à la foi

Fête de clôture, le **samedi 29 juin, de 10h à 14h**, à Buchillon, sur le thème « Bonjour la création! » Infos: Doris Walgenwitz, 021 331 56 61.

Fête régionale

Elle aura lieu à la salle communale d'Eysins, le **dimanche 30 juin**. Culte à **10h**, suivi d'un repas convivial.

Course paroissiale

La course annuelle des paroissiennes et paroissiens aura lieu le **3 juillet**. Après une balade en train touristique jusqu'à Spiez, elle nous conduira à Aeschiried dans l'Oberland bernois. Prix: 110 fr. Inscriptions jusqu'au 22 juin: Cathérine Muller, 021 824 10 30.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Bluette Gaberel à Perroy; Mme Marie-Hélène Gruau à Luins; Mme Monique Parmelin à Bursins; Mme Paulette Jotterand à Perroy.

Culte au bord de l'eau

CŒUR DE LA CÔTE

Nous avons la chance de sortir de nos murs et d'être accueillis par les Petits Pêcheurs de Rolle, le **dimanche 7 juillet, à 10h**, au port des Vernes à Rolle, pour un culte original et convivial à vivre en famille. Le culte sera suivi d'un apéritif. Réservez la date!

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Prière

Rendez-vous les **jeudis matin, de 9h à 10h**, au temple de Duillier. Portés par un texte biblique et quelques chants, pour se soutenir les uns les autres dans la prière, pour intercéder pour ceux qui sont dans le besoin et l'annonce de l'Évangile dans notre paroisse. Dates: **6, 13 et 20 juin**.

Jardin solidaire

Permaculture et solidarité avec des familles de migrants: Jardin solidaire durant toute la belle saison. Contact: Roger Stoehr, 079 729 76 93.

La Petite Barque

La paroisse offre un espace d'accueil, de rencontre et de détente pour les enfants entre 0 et 5 ans, accompagnés d'un adulte, **deux mercredis après-midi** par mois. Pas besoin de s'inscrire. Lieu: cure de Genolier, route de Trélex 10. Une salle est aménagée, ainsi qu'un espace dans le jardin. Présence d'un ou deux bénévoles. Les enfants restent sous l'entière responsabilité des adultes les accompagnant. Bienvenue à La Petite Barque!



Prochaines dates: **mercredis 5 et 19 juin**.

Ascension

Pas de culte le jeudi de l'Ascension dans notre paroisse. Vous trouverez d'autres célébrations pour ce jeudi 30 mai à la rubrique Cultes et prières.

Installation du conseil paroissial

Le nouveau conseil paroissial a été brillamment élu lors de l'Assemblée de paroisse du 7 avril.

Il sera installé lors du culte du **dimanche 16 juin**, à Givrins. Il s'agit de Roger Stoehr, président, Etienne Dollfus, secrétaire, Simon Patrik, trésorier, Andreas Friedrich et Eliane Nugues. Un temps de reconnaissance pour leur engagement et leur service, moment solennel avec un parfum de fête.

Culte autrement

Le **dimanche 23 juin**, à Genolier, aura lieu un culte dit « autrement ». La prédication prendra la forme d'un partage à plusieurs voix entre tous à partir du texte de l'Évangile.

Fête régionale

Notre fête régionale réunissant les paroisses et services communautaires de la Région de La Côte aura lieu le **dimanche 30 juin**. Culte à **10h**, à la salle communale d'Eysins, suivi d'un repas.

Une journée de fête et de communion pour booster nos relations et notre foi!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

5 avril, Mme Evelyne Bailod-Mermod de Genolier, à Prangins; 12 avril, M. Jean-Philippe Aubert du Petit-Lancy, au cimetière de Trélex; 2 mai, Mme Elisabeth Lerch de Givrins, à Givrins.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

ACTUALITÉS

Temps fort

Résistance est un projet lancé par Matt Marvane, artiste et pasteur, et son épouse Sarah. En 2016, ils ont un rêve: réunir les chrétiens de France et d'Europe qui désirent adorer Dieu et prier.

Il serait facile de lister les divergences qui peuvent séparer les différents mouvements du christianisme. Mais Matt et Sarah ont choisi de résister aux divisions pour associer ceux qui ont une même foi en Jésus-Christ.

Ensemble, les chrétiens d'aujourd'hui peuvent écrire une nouvelle page de l'histoire. Matt et son épouse Sarah seront parmi nous pour une soirée prières et louanges en faveur de notre génération et de celles à venir, et plus particulièrement pour notre paroisse et notre Région. Informations sur www.resistance.life.

Samedi 22 juin, 20h, église de Saint-Cergue.

Formations

En prenant appui sur vos expériences, venez approfondir votre connaissance de la Bible et réaliser les implications de ces textes dans votre quotidien.

– Épître aux Philippiens: ce cycle se déroule **les 1^{ers} et 3^{es} samedis du mois, de 19h30 à 21h**. Chaque session est indépendante. Petite salle, Arzier.

– Symbole des apôtres: ce cycle se déroule chaque **1^{er} samedi du mois, de 12h30 à 17h**. L'entrée en matière se fait en partageant un dîner préparé ensemble. Salle de paroisse, Saint-Cergue.



Matt et Sarah Marvane, les deux piliers de résistance de la paroisse de Saint-Cergue - Arzier - Le Muids. © Résistance

Lectio divina

Chaque mercredi, de 17h30 à 18h30, église de Saint-Cergue.

Parcours Alphalive

Les participants du parcours Alphalive se sont retrouvés pour un week-end sur le thème du Saint-Esprit. Le groupe a accueilli Anne, venue nous rejoindre pour le week-end. Ce temps de partage a scellé davantage les liens d'amitié entre les membres du groupe. Encore quelques vendredis pour nous rejoindre une fois ou l'autre! **Vendredi, 19h**, salle du Vallon, Saint-Cergue.

Prières

La prière est un des piliers de la vie chrétienne. Plusieurs temps sont proposés.

Chaque mardi, de 20h à 21h30. Salle de paroisse, Saint-Cergue.

Chaque mercredi, de 7h à 8h. Petit bureau, Saint-Cergue.

Chaque mercredi, de 9h à 9h30. Petite salle, Arzier.

Chaque dimanche avant le culte, **de 9h30 à 10h15**. Arzier ou Saint-Cergue.

Rencontres informelles

Elles sont l'occasion de rencontrer Philippe et de dis-

cuter de sujets qui vous tiennent à cœur :

- **Chaque samedi, entre 8h et 10h**, parlons-en. Parlons-nous : comptoir du Vieux-Château, Saint-Cergue. Sans inscription.

- **Le samedi, de 12h45 à 13h30**, sur le pouce : Philippe devient votre obligé. Invitez-le chez vous...

- **Le dimanche, après le culte : venez sans autre ! De midi à 14h30**, à Saint-Cergue. La présence au culte n'est pas un ticket d'entrée.

GLAND VICH COINSINS

RENDEZ-VOUS

Éveil à la foi

Dimanche 26 mai, à 10h, église évangélique Arc-en-Ciel de Gland, pour les petits de 0 à 6 ans et leur famille. Nous vivons notre dernière célébration avec une demande particulière : « s'il te plaît » ! Nous sommes aussi à la recherche de personnes qui ont envie de rejoindre notre équipe d'animation. Si le cœur vous en dit, si vous avez envie de donner de votre temps et de votre énergie, si

vous avez envie de faire un bout de chemin de foi avec les petits et leur famille, venez nous rejoindre, nous avons besoin de vous. Renseignements auprès de Fr. Pastoris, 021 331 57 16.

ACTUALITÉS

Concert Rémiscences italiennes

Dimanche 2 juin, à 17h, au temple Gland, Christophe Geiser, organiste à la cathédrale, et Karin Richter, mezzo-soprano, nous feront voyager à travers des œuvres de Bruhns, Scarlatti, Pergolesi, Vivaldi, Bach et Mozart. Bienvenue.

Repas communautaire

Mardi 4 juin, à 12h, repas délicieux! Servi à la salle paroissiale, sous le temple de Gland. Sans inscription.

Méditation

Jeudi 6 juin, à Mauverney 16 A à Gland, de 18h30 à 20h. Pleine conscience et

méditation chrétienne. Venir avec un tapis de gym. Suivie d'une agape canadienne.

Aînés

C'est la dernière rencontre avant les vacances d'été. Nous nous retrouverons **le 13 juin**, pour une journée d'excursion avec nos amis adventistes de la Lignière. Nous ferons une croisière sur le lac d'Annecy. **Départ 8h**, au parking de La Lignière. **Retour prévu à La Lignière vers 18h**. Prix: 50 fr. pour la journée. Renseignements et inscription jusqu'au 10 juin, auprès de Raymonde Grin, 077 487 32 96.

Fête régionale

Dimanche 30 juin, 10h30, dans la paroisse de la Dôle. Un repas suivra après le culte, pour terminer cette journée en beauté et en amitiés.

Course de montagne

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ne pou-



Karin Richter. © DR

vons pas donner de renseignements précis sur cette course. Si celle-ci a lieu, ce sera du **vendredi soir 5 juillet au samedi 6 juillet**. Nous irons dans la région du Moleson.

Pour informations et inscription, prière de s'adresser à Jean-Pierre Pastoris, 079 322 27 05.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Colette Christinet, le 10 avril à Montoie, Lausanne; M. Yannick Gysler, le 16 avril à Gland; M. Paul Monachon, le 29 avril à Gland.

Installation du conseil paroissial

GLAND - VICH - COINSINS

Lors du culte du **dimanche 16 juin, à 10h30**, à Gland, nous installerons le conseil paroissial qui a été élu à l'unanimité pour cette prochaine législature. Merci de venir les entourer et les encourager. Ce sont : Kathrin Baetschmann, Ursula Haenger, Claire Moulin, Jeanine Morier, Emmanuel Nanchen, Nicolas Rihs, Anita Santos, Christine Schürch. Par ailleurs, Françoise Munz a été réélue comme présidente de l'Assemblée paroissiale et nous avons élu comme déléguées à l'Assemblée régionale : Ursula Haenger, Claire Moulin, Jeanine Morier, Françoise Munz. Un grand merci pour leur engagement.

NYON PRANGINS CRANS

ACTUALITÉS

Installation du nouveau conseil

Dimanche 9 juin, à 10h15, au temple de Nyon. Lors du culte de la Pentecôte, les membres du conseil paroissial pour la période 2019-2024 seront installés. Un apéritif suivra dans la cour du prieuré.

Nouvelle organisation du conseil paroissial

Le conseil paroissial s'est réuni une première fois le 2 mai. Après avoir travaillé autour de la personnalité et des compétences de chacun et profité d'un repas cuisiné par Kevin Bonzon, le bureau pour la prochaine législature a été élu et se compose de France Billaud Cohades, présidente, Christin Scheidegger vice-présidente, Valérie N'Duhirahe, secrétaire, Jean-Pierre Staub, trésorier.

Culte d'Au revoir à Blaise Christen

Dimanche 23 juin après le culte de 10h15 à Prangins, nous aurons l'occasion de partager un moment d'au revoir avec notre « co-organiste » qui quittera ses fonctions au sein de notre paroisse à fin juillet.

Retour de Sarah-Isaline Golay

C'est avec plaisir que nous retrouvons Sarah-Isaline après son congé maternité.

RENDEZ-VOUS

Activités jeunesse

Samedi 22 juin, pour clôturer les activités de l'Éveil à la foi, un rallye suivi d'un repas canadien sera organisé dans le parc de Mangette. Ren-

dez-vous devant le Centre paroissial des Horizons, avenue des Eules 9, 1260 Nyon, à **10h**. La journée est ouverte à toutes les familles de l'Éveil à la foi et du culte de l'enfance.

Prière au temple

Mardis 28 mai, 11 et 25 juin, de 9h15 à 10h30, au temple de Nyon. Groupe interconfessionnel de prière.

Temps-oasis

Mercredi 5 juin, de 16h30 à 18h, au Centre paroissial des Horizons (salle le Mûrier), à Nyon. Prendre le temps de s'arrêter, de savourer la Parole, d'être nourri-e dans tout son être.

Accueil café-croissants

Jeudi 6 juin, dès 8h30, au prieuré. Moment ouvert à toutes et tous pour partager et échanger librement. Enfants bienvenus.

Prière de Taizé

Vendredi 14 juin, à 20h, à l'église de la Colombière. Vivre un instant de communion selon la liturgie de Taizé.

Avec vous

Jeudi 20 juin, sortie annuelle du groupe avec au programme : visite du musée de l'Unesco à Naters (World Nature Forum) le matin, repas et visite du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice l'après-midi. Informations et inscription auprès du secrétariat de la paroisse de Nyon, 022 361 78 20.

Stand Paléo « Flamm's Oh Nyon »

La paroisse sera à nouveau présente à Paléo, **du 23 au 28 juillet**, au même endroit que l'année dernière, près de l'entrée, mais, « flammenküche » oblige, sous un nouveau nom. Au revoir Petzi, bienvenue au « Flamm's Oh Nyon ».

TERRE SAINTE CÉLIGNY

ACTUALITÉ

Nouveau conseil

C'est une équipe nouvelle qui prend les commandes du navire de la paroisse. Il est constitué de : Ursina Baenziger de Chavannes-des-Bois, Olivier Bugnon de Bogis-Bossey, Yves Burger de Coppet, Guillaume Fatio de Céligny, Francine Guisan Brandl de Tannay, Jean-Philippe Klein de Commugny, Carole Mazaud de Céligny, Giselle Meroni de Commugny et Julie

Cultes de l'Alliance et d'installation

TERRE SAINTE - CÉLIGNY

Culte de l'Alliance à Pentecôte, dimanche 9 juin, temple de Coppet. Ce culte célèbre l'alliance de Dieu avec les humains et nous offre l'occasion de renouveler nos engagements. Si vous désirez participer par un témoignage, contactez le pasteur K. McKinney, tél. 021 331 57 97.

Culte d'installation du nouveau Conseil de paroisse, dimanche 16 juin, temple de Commugny, avec la participation de la Schola Gregoriana de Nyon. Dans la reconnaissance pour ceux et celles qui s'engagent au service de la paroisse et du témoignage de l'Évangile, nous vivrons l'installation du Conseil portés par la prière de la communauté et par les chants. Venez entourer et encourager cette nouvelle équipe.



L'Alliance, un chemin entre Dieu et nous... © A. Sublet

Sabbah-Martin de Crans. Elus pour cinq ans, ces conseillers et conseillères sont au service de la paroisse pour en assurer la bonne marche, ils ne le peuvent cependant sans votre soutien fraternel. Vous pouvez aussi contacter le conseiller de votre village pour toute question.

RENDEZ-VOUS

Prière du mardi matin
Mardi 11 juin, de 8h15 à 9h, à la Maison de paroisse de Founex.

Groupe de couples
Jeudi 6 juin, à 20h30, chez la famille Klein, ch. Le Grenier 15 à Commugny.

Atelier biblique en vue du culte
Jeudi 13 juin, de 20h à 22h, salle paroissiale, route de l'Eglise 18 à Commugny.

Rencontres œcuméniques et intercommunautaires
Sortie annuelle du groupe le 27 juin, à midi.

DANS NOS FAMILLES
Services funèbres
Mme Hélène Tanner de Coppet et Mme Magdalena Würsch de Tannay.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES
Ein Gastprediger zu Pfingsten
Christoph Müller, bis 1991 Pfarrer in Montreux, lebt seit fast 30 Jahren in Bangui in der Zentralafrikanischen Republik. Seine Frau und er arbeiten dort für die Bi-

belübersetzung. Zunächst in die Landessprache Sango, dann in 9 weitere Sprachen des Landes sowie im Lesenlernen über die Bibel. Dies ist ein wahrhaft pfingstlicher Dienst! Pfarrer Müller wird uns die Predigt halten und aus seiner Arbeit berichten. Herzlich willkommen!

Kirchgemeindeflug am Sonntag, 23. Juni
Wir reisen über Vallorbe (dort Kaffeehalt). Weiter geht es über Jougne, les Hôpitaux-Neufs, Métabief. Zu Mittag kehren wir im Restaurant Le Lac in Malbuisson ein und geniessen den Blick auf den See.

Am Nachmittag um 15 Uhr 30 gehen wir an Bord eines mit Solarenergie betriebenen Ausflugsschiffes - zu einer Fahrt auf dem Lac de Saint-Point. Dann steigen wir wieder in den Bus und machen uns auf den Heimweg, entlang

Geist der Gemeinschaft

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Heiliger Geist:
Quellen,
aufstossend,
aufbrechend
von unten
- an der Basis, ja!
Unauffällig,
heimlich zunächst,
erzwingbar nie.

Und jener weise Pfarrer,
der sagte: Meine Arbeit?
Die eines Rutengängers,
der die Gemeinde durchstreift,
nach Quellen suchend,
die ohne mein Zutun sprudeln. ▶ Kurt Marti



Quelle, die ohne mein Zutun sprudelt. © Pixabay/Ana Meister

dem Lac de Joux, Le Bois d'Amont und Saint-Cergue. Rückkehr gegen **19 Uhr**.

Teilnahmebeitrag: 100.- SFr. (wer Mühe hat mit dem Beitrag, vertraue sich gern der Pfarrerin an).

Anmeldungen an: Kirchenpflegerin Ida Joder, Tel. 021 808 52 32.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Café deuil

Jeudi 6 juin, de 9h30 à 11h30, à la salle sous l'église catholique de Nyon, ch. de la Colombière 18. Un parcours pour personnes endeuillées. Offrande libre. Sans inscrip-

tion. Animation: Alain Wyss, selon l'approche de Jean Monbourquette (rens. AW).

Méditation

Jeudi 6 juin, de 18h30 à 20h, à Mauverney 16 A à Gland. Pleine conscience et méditation chrétienne. Venir avec un tapis de gym. Suivie d'une agape canadienne (rens. AS)

Méditer la Parole en silence

Les **mercredis, de 8h à 9h**, à l'église de Gingins ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Espace écoute

La Mandorle

Espace d'écoute et de travail sur ce qui trouble notre vie et accompagnement spirituel. Entretien sur rendez-vous: A. Sauter, pasteur, formé en art-thérapie, Mauverney 16 A, Gland.

Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres, consultez notre site internet <http://lacote.cervv.ch> ou inscrivez-vous à notre newsletter (rens. AW).

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Enfance

Une journée régionale enfance est prévue le **5 octobre** autour du thème du personnage d'Esther. Le lieu est encore à fixer. Au programme: rallye, jeux, célébration festive. Merci de réserver la date, il n'y a pas besoin d'avoir suivi le Culte de l'enfance pour vivre cette journée. Les familles seront invitées à vivre une partie de la journée avec nous.

Camp d'été pour les jeunes

Un camp d'été **du 10 au 16 août**, à Rougemont, se prépare, le camp se vivra avec des jeunes de notre Région (15-25 ans) et avec des jeunes de la Région voisine Morges-Aubonne. Thème: la communication, communiquer à travers l'art, culture du débat et de l'éloquence, communication en situation de crise, l'art d'avoir toujours raison, compromis et compromissions, visite d'un alpage, découvertes, rires, rafting ou tir à l'arc, randonnée. Programme modifiable en fonction des participants. Inscription et renseignements: site jeunesse ou Marc Bovet.

Formation Jacks (jeunes accompagnants KT)

Formation Jack A **du vendredi soir 20 au dimanche 22 septembre**, formation ouverte aux jeunes qui viennent de terminer le KT ou tous ceux qui aimeraient suivre



Le labyrinthe de lumière installé à la Maison Forte de Bursins. © Alain Wyss



Sortie de la grotte de Peyras où se vivaient les cultes en période d'interdiction par la révocation de l'édit de Nantes. © Marc Bovet



Rencontre avec Daniel Bourguet, ermite, lors du camp KT dans les Cévennes. © Marc Bovet

cette formation. Inscription auprès de Marc Bovet.

Camp KT à Saint-André de Valborgne, Cévennes

Tiré de l'histoire de l'Eglise réformée de Mialet: Le désert, 100 ans, 1685-1789. Entre la révocation de l'édit de Nantes et la Révolution française, les protestants ont interdiction de se rassembler pour vivre le culte. Les voyez-vous dans l'obscurité de ce 26 décembre 1688, gravissant la colline, trébuchant entre les buis et les racines des chênes, étouffant leur voix? Une fillette du hameau de la Baumelle les conduit jusqu'à l'entrée de la grotte où se tiendra un culte pour fêter la naissance du Christ. Ils sont venus des alentours et même de Tor-

nac, de Saint-Etienne vallée française, d'Anduze. En cette nuit, le bilan fut lourd, car l'assemblée fut découverte par les soldats du roi. 47 prisonniers emmenés à Alès puis à Nîmes. Deux hommes exécutés à Anduze, seize femmes et filles emmenées à la prison de Sommières. Une fille, dite Suzon, enfermée à la tour de Constance. Neuf hommes condamnés aux galères. Le prédicant de cette nuit avait été le tisserand Dumas d'Anduze, sa maison fut rasée, et lui emmené à Montpellier, attaché sur un cheval si durement qu'il en mourut en route. En représailles, une ordonnance de Baseville du 8 janvier 1689 prescrit le logement « en pure perte » d'une compagnie de soldats à Mialet, Saint-Sébastien et

Généragues.

Un moment rempli d'émotion lors du camp KT, où nous avons cherché l'entrée de la grotte dissimulée entre buis et chênes. Nous sommes entrés dans cette grotte et avons chanté et lu un psaume à la lumière des bougies. Rencontre poignante aussi avec Daniel Bourguet, ermite, moments de partage intenses.

Cultes jeunesse

Les cultes jeunesse reprendront en automne. Tu es musicien et tu as envie de rejoindre le groupe de musique pour la rentrée? Tu peux t'annoncer à Marc Bovet.

Groupes de jeunes

Groupes de Terre Sainte - Nyon - La Dôle, rencontres

une fois par mois le vendredi soir, à 19h30, en alternance entre les locaux jeunesse de la cure de Commugny et le prieuré à Nyon (à côté du temple). Pour cet été, camp jeunesse à Rougemont, prochaine rencontre du groupe **le 6 septembre** (infos sur le groupe Whatsapp). Renseignements: estelle.wavre@bluewin.ch, laure.bertoncini@outlook.com ou Marc Bovet.

Groupe Dé-part, les vendredis soir, sauf durant les vacances scolaires, sous le temple de Gland. Renseignements: nina.jaillet@mac.com ou aviolat.syrah@gmail.com.

Toutes les infos KT Jeunesse sur le site: <http://lacote.eerv.ch>, onglet Activités. marc.bovet@eerv.ch, 021 331 56 31. ▲

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2019

CHAQUE MERCREDI 17h30, au temple de Saint-Cergue, méditation lectio divina. **19h**, Begnins, prière de Taizé.

CHAQUE SAMEDI 10h, hôpital de Nyon, célébration.

DIMANCHE 26 MAI 9h, Bursinel, J.-E. Deppierraz. **9h**, Crans, S.-I. Golay. **9h30**, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, Bassins, cène, I. Court, T. Gasteiner. **10h**, Genolier, S. van den Heuvel. **10h**, Signy, cène, Ch. Heyraud. **10h15**, Nyon, S.I. Golay. **10h15**, Perroy, cène, J.-E. Deppierraz. **10h30**, Gland, A. Sauter. **15h**, domaine de Monteret, K. McKinney, M. Gallopin.

JEUDI 30 MAI - ASCENSION 10h, Bogis-Chavannes, chapelle, M. Gallopin. **10h**, Burtigny, cène, I. Court et T. Gasteiner. **10h**, Crassier, cène, Ch. Heyraud. **10h15**, Trélex, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h15**, Bursins, cène, A. Wyss. **10h15**, Prangins, cène, C. Abrecht. **10h30**, Vich, cène, A. Sauter.

DIMANCHE 2 JUIN 10h, Burtigny, culte tous âges, I. Court. **10h**, Céligny, cène, K. McKinney. **10h**, Gingins, Let's GOSpel. **10h**, Trélex, cène, J.-M. Christen. **10h15**, Gilly, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Mies, EMS La Clairière, cène, M. Gallopin. **10h15**, Nyon, temple, S.-I. Golay. **10h30**, Gland, A. Sauter. **10h30**, Saint-Cergue, cène, culte Taizé, P. Zannelli.

VENDREDI 7 JUIN 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, Pfingstgottesdienst, E. Vogel mit Gastprediger C. Müller. **19h**, Trélex, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 9 JUIN - PENTECÔTE 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, Coppet, cène, K. McKinney. **10h**, Duillier, S. van den Heuvel. **10h**, Eysins, cène, Ch. Heyraud. **10h15**, Nyon, temple, cène, installation du conseil paroissial, K. Bonzon. **10h15**, Rolle, culte de l'Alliance et installation du conseil paroissial, cène, D. Walgenwitz et J.-E. Deppierraz. **10h30**, Arzier, cène, P. Zannelli. **10h30**, Gland, cène, F. Pastoris.

DIMANCHE 16 JUIN 9h, Perroy, J.-E. Deppierraz. **9h**, Prangins, D. Gay. **10h**, Begnins, cène, I. Court. **10h**, Commugny, participation de Schola grégorienne de Nyon, K. McKinney et M. Gallopin. **10h**, Givrins, installation du conseil paroissial, S. van den Heuvel. **10h**, chapelle de Signy, Deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, La Rippe, salle Bruel, cène, fête de l'Alliance, Ch. Heyraud. **10h15**, Luins, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, temple, D. Gay. **10h30**, Gland, cène, installation du conseil paroissial, A. Sauter. **10h30**, Saint-Cergue, cène, C. Abrecht.

DIMANCHE 23 JUIN 9h, Mont-sur-Rolle, J.-E. Deppierraz. **10h**, Bassins, cène, I. Court et T. Gasteiner. **10h**, Bogis-Chavannes, cène, M. Gallopin. **10h**, Crassier. **10h**, Genolier, culte autrement, cène, J.-M. Christen. **10h15**, Bursins, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Prangins, cène, Au revoir B. Christen, K. Bonzon. **10h30**, Arzier, cène, M. Marvane et P. Zannelli. **10h30**, Gland, F. Pastoris.

DIMANCHE 30 JUIN 10h, Fête régionale dans la paroisse de La Dôle, installation du Conseil régional à la salle communale d'Eysins. ▲

Renouvellement? Ecouter sa saison



À VRAI DIRE La nature est un excellent pédagogue. Il suffit de l'observer. Elle nous enseigne en silence. Regardez le pommier, il a reçu les rayons généreux du soleil de l'été. Il s'est ainsi préparé à donner

les fruits que nous cueillerons en automne. En hiver, il va se mettre au repos, enraciné dans la terre profonde qui l'a vu naître. Il va attendre patiemment que le temps humide, froid et sombre laisse à nouveau place aux rais lumineux et chauds de l'astre du midi.

Ne valez-vous pas plus que le pommier? Il ne fait rien sinon attendre courageusement son heure. Il sait qu'il est à sa place. Un jour, les conditions sont réunies pour qu'il apporte ses fruits aux hommes. A plus forte raison, hommes de peu de foi, Dieu vous appelle aujourd'hui à

offrir le meilleur de vous-même. Quelle est votre saison? Il est temps de découvrir votre étape de vie et de vous y installer sans crainte. Tiré d'un enseignement connu du maître et ami.

► **Christian Heyraud**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE PASTEURS Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv.ch et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Christian Heyraud, 1276 Gingins, 021 331 56 29, 079 827 67 29 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Ramel, Ch. de Montolier 15, 1275 Chésereux, francoiseramel@yahoo.fr, 022 369 22 54. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Judith Glaser-Heiniger, 021 801 22 31 **PC** 10-2537-7 **www.morgeslacotenyon.eerv.ch**.

GENOLIER - GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 021 331 56 34 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72 **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre

suffragante, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 022 361 07 97, catherine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch **SECRETARIAT** mardi de 9h à 12h, 021 331 56 42 secretariat.stcergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURS Ken McKinney, Commugny, 021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Andrée Sublet, mardi 9h/11h et 15h/17h: mercredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Raymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle, melanie.herрманjat@gmail.com **DÉ-PART À GLAND** Nina Jäillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** CCP 17-720478-0.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **COORDINATION RÉGIONALE** coordination.regionlacote@eerv.ch **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Susanne Abbuehl

« Je recrée la connexion de mon corps à la nature »



© Maxim François

Bio express

Susanne Abbuehl (49 ans), chanteuse et compositrice, se produit les 6 et 7 juin prochains à Lausanne dans le cadre du cycle d'hommage à Zaric (www.sainf.ch). Formée au chant et à la composition aux Pays-Bas, elle a également étudié la musique indienne. Son dernier album s'intitule *The Gift* (Emi, 2013). Elle a obtenu de nombreux prix. www.susanneabbuehl.com

Le chant fait partie de vous depuis toujours ?

Dans mon enfance, je créais des chansons, aux textes basés sur une langue totalement inventée. J'ai passé une grande partie de mon enfance à l'extérieur, dans la nature. C'était une jeunesse « radicale » : sans télé, des jouets en bois, peu de distractions. Aujourd'hui, je crois qu'une partie de ma créativité se nourrit de cette phase de ma vie où j'étais seule, sans formatage. C'est un espace en moi, une source où je puise. Je cherche à recréer cette liberté, ces sentiments et cette connexion de mon corps à la nature.

Un endroit où vous aimez vous produire ?

La scène de l'Opéra de Lyon, où j'ai

travaillé en résidence : c'est un amphithéâtre et les musiciens sont entourés par le public, c'est très fort.

Vous voyagez en permanence : votre méthode pour garder les pieds sur terre ?

Je fais très attention, avec plus ou moins de succès, à passer beaucoup de temps seule. C'est important pour moi. Et j'ai fait une formation de prof de yoga, qui reste une méthode efficace pour connecter le corps à l'esprit. Je veille aussi à passer du temps non productif. Je déteste l'idée qu'on doive être efficace en permanence. Les bonnes idées et la création ne viennent pas ainsi. Je m'oppose à ce diktat de la productivité. Il faut le manifester dans une civilisation où tout est minuté et mesuré.

Que vous inspire l'œuvre de Zaric, à Lausanne ?

En principe, les communautés, artistiques ou religieuses, m'effraient, puisque je suis plutôt solitaire. Mais la démarche de Jean-François Ramelet et de l'Hospitalité artistique m'a beaucoup touchée. Chacun amène ce qu'il est, ce qu'il peut. Finalement, le résultat est davantage qu'une somme d'individualités. L'histoire de Zaric

et cette sculpture, cette petitesse en nous qui fait qu'on a besoin les uns des autres, ont déclenché tout un processus en moi.

Un poète qui vous nourrit ?

E. E. Cummings (poète américain, 1894-1962), qui utilise des mots dans des fonctions inconnues : « if your look could april me ». Il donne un autre sens au mot « avril ». J'aime les poésies qui créent des réactions immédiates, qui me touchent de suite. J'aime aussi Emily Dickinson (poétesse américaine, 1830-1886), car elle parle du lien avec la nature ou des femmes recluses, ce qui me parle évidemment.

Un instrument qui vous inspire ?

Le bugle, sorte de trompette de Matthieu Michel qui travaille avec moi depuis douze ans, y compris sur Zaric. Le son du bugle se fond avec ma voix, pour créer un son inconnu qui me plaît. D'une manière générale, ce n'est jamais un instrument, mais un musicien avec son toucher, son improvisation et ses capacités qui m'inspire. Et il y en a beaucoup !

► **Camille Andres**